



Fondation
Autisme
Luxembourg



Revue de Presse FAL

2017

Soutenez nos projets par un don



Fondation
Autisme
Luxembourg

Fondation Autisme Luxembourg
68, route d'Arlon / L-8310 Capellen
T: 26 91 11-1 / autisme@fal.lu

www.fal.lu



Un centre pour personnes autistes

La Région vient d'accorder une aide de 1 026 000 € pour la construction d'un bâtiment pour personnes autistes en val d'Attert.

● Jean-Claude FONCK

Le directeur général de Point d'Eau à Grumelange Fabian Dejosé et le président Roger Fries viennent d'apprendre la bonne nouvelle. Suite à l'appel à projets du 21 novembre 2016, le ministre wallon de la Santé et de l'Action sociale Maxime Prévot vient de marquer son accord pour la construction d'un centre pour des personnes présentant des troubles autistiques et/ou double diagnostic (combinaison d'un handicap mental et d'une maladie mentale). La Commune d'Attert ayant offert à Point d'Eau un terrain d'un hectare, ce futur centre de quelque 3 000 m² (2 000 m² pour les foyers des résidents au rez-de-chaussée

et 1 000 m² au 1^{er} étage pour la partie technique et l'administration) sera construit à Grumelange, entre Attert et Tontelange, à proximité de la ferme de Faascht.

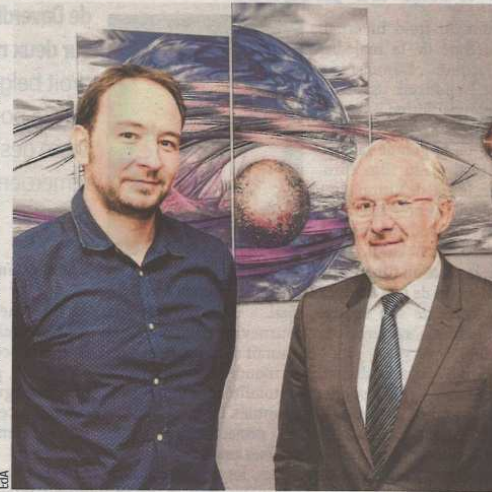
L'aide consentie par la Région wallonne (1 026 000 €) sera affectée à la construction du bâtiment. Le directeur général Fabian Dejosé précise : « Cette aide d'un million ne sert que pour la construction, en plus de ce million, nous avons un accord de subvention de fonctionnement pour douze lits, mais nous en créerons dix-huit. À noter que pour la province de Luxembourg, seize places ont été attribuées dont douze pour Point d'Eau et 70 pour l'ensemble de la Région wallonne. »

Le président Roger Fries ajoute : « Nous sommes confiants, nous avons déjà eu la chance que la Commune d'Attert nous offre le terrain, d'autre part nous sommes soutenus par une fondation du Grand-Duché qui dans un premier temps nous octroie un coup de pouce de 250 000 € et nous aurons très certainement une aide de quelque 200 000 € des Amis de Point d'Eau. »

Un cadeau pour cette année du 20^e anniversaire

Le président Roger Fries constate : « En deux décennies, nous avons fait du chemin. En effet, c'est le 1^{er} juillet 1997, que le Point d'Eau, centre d'hébergement pour adultes handicapés, ouvrait ses portes. Le centre pouvait alors accueillir 35 personnes dans quatre foyers de vie différents. Suite aux nombreuses demandes d'admission et aux manques de structures adaptées, une nouvelle aile est construite pour accueillir quinze résidents supplémentaires. Cette nouvelle aile ouvre ses portes le 22 octobre 2011. Actuellement, 50 personnes handicapées sont accueillies à Point d'Eau sur 10 000 m², dans six foyers de vie. 72 personnes ont trouvé un emploi dans le centre. »

En termes d'infrastructure, un quart des bâtiments actuels de Grumelange a été subsidié par la Région. C'est le désarroi de certains parents, la crainte de l'avenir pour leurs enfants handicapés qui ont permis au premier projet d'aboutir. Ce nouveau projet prévu en val d'Attert va lui aussi, à force de volonté, se



Le directeur de Point d'Eau Fabian Dejosé, et le président Roger Fries, ont reçu l'aide de la Région pour la construction d'un centre pour autistes à Attert.

concrétiser parce qu'il y a aujourd'hui un besoin criant de places dans les centres résidentiels.

Le centre de jour Alzheimer reste dans les projets de Point d'Eau et verra aussi le jour à court terme. Le dossier de permis d'urbanisme doit à présent être finalisé. Le lancement des marchés publics aura lieu fin février et le début des travaux est espéré pour début septembre. ■

Province de Luxembourg 9/04/2017

Luxemburger Wort 26/01/2017



Luxemburger Wort 31/01/2017



Luxemburger Wort 28-29/01/2017





Helfen, die Wohnstruktur in Rambrouch zu finanzieren

„Jongen a Meedercher Fouscht, Hueschtert an Eischt“ spenden an die FAL

Hostert. Am vergangenen 26. November war es auf den Tag genau 15 Jahre her, dass die „Jongen a Meedercher Fouscht, Hueschtert an Eischt“ die alte Schule in Hostert als ihren offiziellen „Clubsaal“ beziehen konnten.

Der Jugendverein aus der Gemeinde Rambrouch zählt zurzeit 48 Mitglieder und nutzt seinen „Clubsaal“ aktiv als Versammlungsort. Anlässlich des 15. Jubiläums feierten die „Jongen a Meedercher Fouscht, Hueschtert an Eischt“ gemeinsam mit ehemaligen Mitgliedern, Eltern und geladenen Gästen in besagtem „Clubsaal“. In einer kurzen Präsentation stellte Präsidentin Caroline Heymes den sehr aktiven Verein vor und erklärte, dass der Verein an diesem Abend Spenden für das Wohnprojekt der „**Fondation Autisme Luxembourg**“ in Rambrouch sammelte. Mit ihrer Spende von 700 Euro wollten die Vereinsmitglie-



Die Vereinsmitglieder stellten das Jubiläum auch in den Dienst der guten Sache.

der sich symbolisch dafür bedanken, dass auch ihnen vor 15 Jahren bei der Verwirklichung einer „Wohnstruktur“ geholfen wurde. Bürgermeister Tony Rodesch si-

cherte dem Club auch weiterhin die Unterstützung der Gemeinde zu. Catherine Fouss indes informierte über das Wohnprojekt in Rambrouch.

Das Ziel der „Fondation Autisme Luxembourg“ (FAL) ist es, Infrastrukturen und Dienstleistungen in Luxemburg zu schaffen, die Menschen mit Autismus, unab-

hängig vom Schweregrad ihrer Behinderung, optimal unterstützen. Die FAL bietet Wohnheime, Zimmer für Kurzaufenthalte, eine Tagesstätte, Freizeitaktivitäten, Weiterbildungen, Diagnoseerstellung und Unterstützung der Familien.

Um der wachsenden Nachfrage nach Unterbringungsmöglichkeiten von Menschen mit Autismus gerecht zu werden, wird die FAL durch den Bau eines neuen Wohnheimes in Rambrouch neuen Wohnraum für 24 Personen mit Autismus schaffen.

Eine Unterstützung finanzieller Art ist jederzeit stets willkommen. Autismus ist eine schwerwiegende Behinderung, die eine von 150 Personen betrifft, also etwa 3 700 Menschen in Luxemburg. Mehr Informationen über die „Fondation Autisme Luxembourg“ unter:

■ www.fal.lu

Luxemburger Wort 20/10/2017

Luxemburger Wort 28-29/01/2017

Kichechef spendet 8 000 Euro an Kinder- und Jugendprojekte



Zum Abschluss des 40-jährigen Bestehens von Kichechef, wurde zum zweiten Mal ein „Charity Event“ veranstaltet, wobei über die gesamte Weihnachtszeit Champagner und Luxemburger Crémant für den guten Zweck in einer eigens dafür aufgebauten und eingerichteten „Schampesbar“ angeboten wurden. Sehr viele Kunden trugen dazu bei, dass 8 000 Euro an fünf verschiedene Luxemburger Vereinigungen für ihre sozialen Projekte überreicht werden konnten. Im Rahmen eines Empfangs im Kichechef, überreichte Kichechef-Inhaber Henri Hilgert jeweils drei Mal einen Scheck von 2 000 Euro an die Organisationen „Ile aux clowns“, „Fondation Lëtzebuurger Kannerduerf“ und „Een Häerz fir

kriibskrank Kanner“. „Caritas accueil et solidarité“ und „Fondation Autisme Luxembourg“ erhielten einen Scheck von 1 000 Euro. Auf dem Foto sind zu sehen (v.l.n.r.) Laurent Drees (Ile aux clowns), Fons Wagner und Georges Christen (Caritas accueil et solidarité), Claude Mathekowitsch (Een Häerz fir kriibskrank Kanner), Marianne Brosius-Kolber (Direktorin Fondation Lëtzebuurger Kannerduerf), Henri Hilgert (Inhaber Kichechef), Sacha Ludwig (Clos Mon Vieux Moulin – Dühr Frères), Paul Mira und Stephanie Mouwannes (Fondation Autisme Luxembourg), Alen Adrovic und Carine Jacquemart (Een Häerz fir kriibskrank Kanner).
(TEXT/FOTO: C.)

Luxemburger Wort 11-12/02/2017

Sortie sans issue

«Autisme», de Valério Romão, un livre résolument désespérant

PAR SONIA DA SILVA

Avec «Autisme», les éditions Chandeigne élargissent la palette de leur «bibliothèque lusitane» en pariant sur une voix contemporaine qui dénote. S'il fallait en un mot qualifier le premier roman du Portugais Valério Romão, on dirait qu'il est «implacable».

Toutefois cette œuvre ne parvient pas pour autant à restituer les nuances d'aversion, de compassion et d'indignation que sa lecture suscite. Le titre du livre, singulièrement clinique, tranche tel le couperet d'un diagnostic, comme pour mieux annoncer une tonalité peu encline aux bons sentiments. Et «Autisme» en effet n'a rien de romanesque: hormis quelques bouffées d'humour noir qui empruntent au cynisme d'un Céline, c'est désespérant jusqu'à la lie, jusqu'à l'épilogue en forme d'accablante sortie sans issue.

Henrique, un enfant autiste, est victime d'un accident de la route et tout son entourage se presse aux portes des urgences pour se retrouver cloîtré dans une insoutenable attente. Ce n'est pourtant pas cet événement qui ouvre le roman mais les pensées noires d'Abílio, un grand-père impuissant, traumatisé par des souvenirs de guerre coloniale teintés de haine raciale, qui avoue son plaisir morbide à rouler sur des lambeaux de pigeons gisants sur le bitume. Son monologue intérieur, servi en guise de «prélude», donne d'emblée à entendre qu'Abílio est appelé à endosser les traits de l'anti-héros par excellence: personnage antisocial et à la vie médiocre, il va incarner l'échec sur toute la ligne, et figer son fils dans une lignée maudite.



Un premier roman qui n'a rien de romanesque. (PHOTO: VITORINO CORAGEM)

Le récit est structuré sur un mode à la fois polyphonique et anachronique, mais le tissage des voix et des événements est particulièrement bien resserré et original pour stimuler la progression de lecture.

Un monologue déprimant

Le monologue déprimant de la mère face à son fils est rapporté à travers des séquences numérotées sous le titre «Un an, tout seuls», qui se détachent formellement du reste en strophes: «Parfait, Henrique sait manger tout seul / C'est ça mon amour, une à la fois / Très bien / Qu'est-ce que c'est que ça? / J'ai les pieds mouillés / Le sol est mouillé... / T'as fait pipi Henrique? / T'as fait pipi maintenant, on est

restés tellement longtemps aux toilettes!». Le verdict des différents thérapeutes face à la singularité du petit Henrique est recueilli à travers le prisme féroce de Rogério, perplexe et impuissant à son tour lors des consultations successives: «Rogério s'était branché sur un autre espace mental, hermétique à celui où il était, un tupperware clos et cultivé où il pourrait se réfugier lorsque autour de lui les murs seraient en passe de s'effondrer ou de lui parler.» Enfin, l'issue de l'accident reste en suspens tandis que l'attente vire à l'hallucination, détériorant davantage le climat ambiant. «En réalité, on était tous les deux en route libre et comme toujours, que l'un parle ne signifiait, en aucun cas, que l'au-

tre écoutait, et vice-versa.» Rogério, incompris et disqualifié par sa femme jusqu'au mépris, s'épanche alors sur la blogosphère: «Hier, je me suis retrouvé en train de pleurer devant H., sans avoir où me cacher, parce que sa mère repassait dans la chambre et j'étais avec lui à regarder des dessins animés, et j'ai préféré que ce soit lui qui me voie en train de pleurer plutôt que sa mère...»

Cette narration intersubjective, qui donne à entendre les points de vue de chaque partie, ne fait que souligner le drame de l'absence de communication qui frappe l'entourage de l'enfant autiste: pas d'écoute mutuelle entre les grands-parents, pas d'entente entre les parents, pas de diagnostic clair du personnel médical, pas de relais au niveau de l'éducation, pas de nouvelles qui filtrent aux urgences. Rien, silence de mort. La parole se libère au final dans une «Lettre au père», cinglante. «Autisme» est un livre résolument puissant mais vénéneux, un cathéter littéraire qui infuse le désespoir.



Valério Romão
Autisme
Éditions Chandeigne, 390 pages
ISBN: 978-2-36732-133-2



luxemburger Wort 03/02/2017

Kinder unterstützen Kinder: Schulklassen aus Gasperich spenden an Stiftung „Autisme Luxembourg“



Luxemburg. Unter dem Motto „Kanner hëllef Kanner“ luden etwa 150 Kinder aus der Gaspericher Grundschule zu ihrem Wintermarkt in das Pfarrheim ein. Hierbei handelte es sich um die sechs Klassen des Zyklus 1.I, die zwei Klassen der Früherziehung und um eine Klasse des vierten Zyklus. Während einiger Stunden verkauften die Kinder Selbstgebackenes oder Gesammeltes, Getränke und Kuchen. Damit wollen die Erzieher den Kindern näher bringen, dass es Gleichaltrige gibt, die von besonderen Krankheiten betroffen sind und der ständige Unterstützung von Betreuern bedürfen. Den Erlös des Wintermarktes in Hö-

LW, 3. Febr. 2017

he von 2 500 Euro überreichten die Kinder vor Kurzem an die Vertreter der Stiftung „Autisme Luxembourg“. Deren Vertreterin Catherine Fouss dankte den Kindern für diese besondere Spende und für ihren Einsatz. Die Summe wird zur Finanzierung einer einwöchigen Ferienreise für sechs von Autismus betroffene Kinder mit ihren sechs Betreuern genutzt. Die Ferienreise führt an die belgische Küste oder in die Ardennen. Aber auch der Naturpark Hosingen war schon das Ziel von Ferienreisen. pm

■ www.fal.lu

LW 31103/2017

Zweites Leben für ausgemusterte Bücher

„D'Lëtzebuurger Bicherfrënn“ spendeten 24 000 Euro



Die Spenden stellen den Erlös aus dem Verkauf von gespendeten Büchern dar.

Bourglinster. „D'Lëtzebuurger Bicherfrënn - Les Amis du Livre“, die dieses Jahr ihr 20-jähriges Bestehen feiern, verkaufen gebrauchte Bücher und lassen den Erlös karitativen und kulturellen Vereinigungen zukommen. Dies dank dem unermüdlichen Einsatz von Freiwilligen.

In diesem Jahr erhielten die „Fondation Autisme“, die „Fondation Wäisse Rank“, der „Croix Rouge Buttek“ Grevenmacher und

„Le Rêve du Petit Prince“ zusammen 24 000 Euro. Darüber hinaus wurden im Sommer nach der Naturkatastrophe im Ernzal 10 000 Euro an die Gemeinde Äerenzdall als Soforthilfe überwiesen, und weitere 4 000 Euro an eine soziale Klinik auf Kreta zur Anschaffung von Medikamenten. Somit wurden im Jahr 2016 insgesamt 38 000 Euro gespendet. Die Vereinigung verkauft Bücher, die sie als Spenden erhält, in der „Pabeierscheier“

gegenüber dem Schloss Bourglinster und das jeden Donnerstag von 17 bis 19 Uhr (außer feiertags) und jeden ersten Sonntag im Monat von 14 bis 18 Uhr, sowie in Wiltz in der „Bicherstuf Wolz“ (in der alten Jugendherberge) jeweils donnerstags von 17 bis 19 Uhr (außer in den Schulferien) und jeden dritten Sonntag im Monat von 14 bis 17 Uhr.

Lëtzebuurger Bicherfrënn
via mywort.lu

Tageblatt, 02/03/2017 Seite 49

Spenden statt Geschenke zum ersten Geburtstag von HOB

Home & Office Building (HOB) ist ein junges Unternehmen, das auf die Umsetzung von Immobilien-Projekten im Großherzogtum Luxemburg spezialisiert ist.

HOB ist ein selbständiger Bauträger, der seine Partner aus freiem Ermessen wählt. In Belgien verfügt man über eine IPI-Zulassungsnummer, was bedeutet, dass man dort auch als Immobilienagentur arbeitet.

Aus Anlass des 1. Firmenjubiläums hat HOB seine Gäste gebeten, anstelle von Geschenken das Geld an eine regionale soziale Organisation, die „Fondation Autisme Luxembourg“ (FAL), zu spenden. HOB möchte sich bei allen Gästen recht herzlich bedanken, die diesem Wunsch nachgekommen sind.

Ein Scheck in Höhe von 2.000 Euro wurde von Marc Bingen, Geschäftsführer von HOB, an Rita Kreins von der FAL überreicht.

Das Ziel von FAL ist es, Einrichtungen und Dienstleistungen in Luxemburg zu schaffen, die Menschen mit Autismus, unabhängig vom Schweregrad ihrer Behinderung, optimal unterstützen.

Die FAL bietet: Wohnheime, Zimmer für Kurzaufenthalte, eine Tagesstätte, Freizeitaktivitäten, Weiterbildungen, Diagnoseerstellung und Unterstützung der Familien.

Um der wachsenden Nachfrage nach Unterbringungsmöglichkeiten von Menschen mit Autismus gerecht zu werden, wird die FAL durch den Bau eines Wohnheimes in Rambrouch neuen Wohnraum für 24 Personen mit Autismus schaffen. Eine Unterstützung finanzieller Art ist jederzeit stets willkommen. Autismus ist eine schwerwiegende Behinderung, die eine von 150 Personen betrifft, also etwa 3.700 Menschen in Luxemburg.

Mehr Informationen über die „Fondation Autisme Luxembourg“ finden Sie auf der Homepage www.fal.lu





LW 17/03/2017



Der Nettoerlös ermöglicht die Unterstützung karitativer Projekte weltweit.

580 000 Euro Reinerlös

„Bazar International“ unterstützt 86 Projekte

Luxemburg. Ende November 2016 war der 56. „Bazar International“ in der LuxExpo ein außerordentlicher großer Erfolg. Der Nettoerlös von 580 000 Euro ermöglicht die Unterstützung von 86 karitativen Projekten weltweit. Der Großzügigkeit der 28 000 Besucher und dem Einsatz von Hunderten ehrenamtlichen Helfern an 73 Ständen ist dieser finanzielle Erfolg zu verdanken. Bei der Scheckübergabe bedankten sich Präsidentin Erika Ehrhard und ihr Team bei den anwesenden Standleitern, die 63 Nationen repräsentierten, für ihren selbstlosen Einsatz.

Der Erlös 2016 wird an zahlreiche Projekte verteilt, die von den Inhabern der Stände des „Bazar International“ eingereicht wurden. Die Verteilung der Gelder an die einzelnen Projekte wurde auf der Generalversammlung vorgeschlagen und genehmigt. Das Hauptaugenmerk des Jahres 2016 liegt auf der „Blue Dragon Children's Foundation, Hanoi“ in Vietnam. Diese Wohltätigkeitsorganisation kümmert sich um Stra-

ßenkinder, behinderte Kinder und Kinder, die in Vietnam und in den umliegenden Grenzgebieten Opfer von Menschenhandel und sexueller Ausbeutung sind. Die finanzielle Hilfe des Bazars in Höhe von 30 000 Euro ist u. a. für die Schul- und Berufsausbildung von 90 betroffenen Kindern vorgesehen. In Luxemburg erhielten drei Organisationen insgesamt 21 000 Euro: die Asbl „Trauerwee“ aus Petingen, die „Fondation Autisme Luxembourg“ aus Capellen und die „Fondation Kribskrank Kanner“ aus Strassen. Mit 134 000 Euro wurden weitere 20 luxemburgische Organisationen finanziert, die Projekte in verschiedenen Entwicklungsländern verwirklichen: in Benin, Burkina Faso, Tibet, Kamerun, Guinea, Kongo, Haiti oder Nicaragua. 395 000 Euro wurden an Hilfsorganisationen in zahlreichen Ländern verteilt, wobei Entwicklungsländer besondere Berücksichtigung fanden. In diesem Jahr findet die Veranstaltung am 25. und 26. November an gleicher Stelle statt. C.

www.bazar-international.lu

Luxemburger Wort 10/03/2017

Kleidung zum symbolischen Preis

„Kleederstuff“ leitet ausrangierte Kleider und Schuhe an Bedürftige weiter



Fünf Hilfswerke konnten mit dem Erlös von 2016 unterstützt werden.

Mersch. Zweck der Vereinigung „Kleederstuff Mersch“ ist das Einsammeln von Neu- und Gebrauchskleidungsstücken mit dem Ziel, diese an minderbemittelte Personen zu einem symbolischen Preis zu verkaufen.

Der Erlös aus diesen Verkäufen wird an Hilfswerke gespendet. Das Lokal befindet sich in der Rue Nic. Welter über dem Centre médical und ist donnerstags von 14 bis 17

Uhr geöffnet. Um diese Aktivitäten bestmöglich weiterführen zu können, ruft der Verein dazu auf, gebrauchte Kleidungsstücke oder Schuhe, die sich noch in einem guten Zustand befinden und für die die Besitzer keine Verwendung mehr haben, im Lokal über dem Centre médical während den Geschäftszeiten abgeben.

Obschon die Kleidungsstücke nur zu einem symbolischen Preis

verkauft werden, konnte die Vereinigung mit dem Erlös von 2016 fünf karitative Vereinigungen unterstützen.

So wurden vor Kurzem 9 500 Euro zwischen der „Association Häerzkrank Kanner zu Lëtzebuerg“, der „Fondation Autisme Lëtzebuerg“, der „Association Foi et Lumière“, „ADRA Luxembourg“ und „Madagascar“ aufgeteilt. C.



Luxemburger Wort
Mittwoch, den 8. März 2017



Raum für neue Bedürfnisse
„Fondation Autisme Luxembourg“ eröffnet Betreuungsstruktur in Rambrouch

In Luxemburg leben rund 3.000 Menschen mit Autismus. In Rambrouch entsteht nun eine neue Struktur für Betroffene, die von der FAAL betreut werden.

VON MAXIMILIAN RICKARD

Ein Wohnheim für ältere Menschen mit Autismus gibt es in Luxemburg bisher nicht. Die „Fondation Autisme Luxembourg“ schafft nun Abhilfe. In ungefähr einem Monat sollen sieben Betroffenen ihr neues Zuhause in Rambrouch beziehen.

In wenigen Wochen nimmt die „Fondation Autisme Luxembourg“ (FAAL) ein neues Wohnheim für Autisten in Rambrouch in Betrieb. Sieben Personen sollen in der Einrichtung Platz haben. Ein professionelles Team betreut die Bewohner rund um die Uhr. „Die Struktur richtet sich besonders an ältere Menschen mit Autismus“, erklärt Marcel Deravet, Vizepräsident der FAAL. „Die Einwohner in unserem Heim in Munschausen werden nämlich nicht älter“.

Dort betreibt die FAAL bereits seit Langem eine Wohnstruktur für Autisten, in der rund 20 Personen wohnen. Von ihnen machen sich nun also sieben bereit für den Umzug nach Rambrouch. Sie sind zwischen 50 und 60 Jahre alt.

Wohnheim und Tageszentrum unter einem Dach

In den kommenden Jahren sollen noch zwei weitere Wohnhäuser in Rambrouch eröffnet werden, sodass dort 24 autistische Menschen unterschiedlichen Alters leben können. Einige Schlafplätze sollen für kurzzeitige Überbringungen genutzt werden. „So können betroffene Familien bei Bedarf für einige Tage entlastet werden“, erklärt Deravet. Ein Tageszentrum mit einem breiten Angebot an Workshops soll das Angebot der Unterstützung ergänzen.

Das Grundstück wurde der FAAL vom Ministerium für Familie und Integration bereitgestellt. Dieses übernimmt ebenfalls einen Großteil der 4,5 Millionen Euro hohen

Sieben Bewohner des FAAL-Zentrums in Munschausen bereiten sich derzeit auf den Umzug in die neue, wohnliche Räumlichkeiten in Rambrouch vor.



kaufkosten. 80 Prozent des Betrages musste die FAAL jedoch selbst aufbringen. Dies sei unter anderem durch großzügige Spenden möglich gewesen, so Marcel Deravet.

Die FAAL wurde 1996 von Eltern autistischer Kinder gegründet. „Vorher gab es in Luxemburg kaum Strukturen für Menschen mit Autismus“, erklärt der Vizepräsident. In vielen Fällen wurden sie einfach in den gleichen Betreuungsbereichen untergebracht wie Menschen mit anderen geistigen Behinderungen, und in manchen Fällen sogar medikamentös behandelt. „Autisten solche Medi-

amente zu verabreichen, ist vollkommen kontraproduktiv“, betont Deravet. „Nur Therapiemaßnahmen und eine intensive Betreuung können den Betroffenen wirklich helfen“.

Wer den Begriff Autismus hört, hat vermutlich das Bild eines Menschen vor Augen, der vollkommen in sich geköhnt ist und bei Berührungen rasch in Panik verfallen kann. Den typischen Autisten gibt es allerdings nicht. Den meisten Betroffenen merkt man ihre Andersartigkeit kaum an. Schwierigkeiten zeigen sich bei Autisten unter anderem auf den Ebenen der sozialen Interaktion, der Entwicklung von spielerischen Fähigkeiten und des Stellungsvermögens. Die Probleme können in unterschiedlichen Intensitäten auftreten. In den Wohnheimen der FAAL leben jedoch nur Menschen mit einer extrem ausgeprägten Form des Autismus. Für sie ein gemessenes Leben nicht in Frage kommt.

Die meisten Betroffenen können jedoch ein autonomes Leben führen. Wichtig sei es demnach, dass bereits im Kindesalter mit einem Verhaltenstraining der Betroffenen begonnen wird, so können die Schwierigkeiten der Betroffenen minimiert werden. Deshalb bietet die FAAL ebenfalls die Betreuung von leichteren Autismustypen an. „Die Familie und die Betroffenen müssen lernen, mit der Behinderung umzugehen. Nur so können sie in das Leben integriert werden“, betont Deravet.

Integration steht für die FAAL an erster Stelle. Deshalb organisiert sie auch Fortbildungen für das Lehrpersonal von Schulen und für Vereine. „Gemeinsam mit einem internationalen Unternehmen, das einen Sitz in Luxemburg hat, haben wir nun sogar ein noch weiterführendes Pilotprojekt gestartet“, erklärt die Geschäftsführerin der FAAL, Nathalie Lehoucq.

Integration steht an erster Stelle

Die Organisation vermittelte so einem Autisten eine Arbeitsstelle bei dem Unternehmen. Es bietet verschiedene Dienste im Finanz- und Bankwesen an. Künftig übernehmen der neue Mitarbeiter dort hauptsächlich Recherchearbeiten, erklärt Lehoucq.

Die FAAL schätzt, dass zurzeit in Luxemburg rund 3.000 Menschen mit Autismus leben. Jedes Jahr werden ungefähr 30 neue Fälle diagnostiziert. Marcel Deravet ist seit ungefähr acht Jahren bei der FAAL tätig. Betreuungsangebote brauche man heute zu haben. Obwohl Menschen mit Autismus etwas anders seien, kämben sie doch einfach auch nur Menschen. „Es lohnt sich auf jeden Fall sie kennenzulernen“, betont Deravet.

Welttag des Autismus

Am 2. April ist Welt-Autismus-Tag. Unter dem Motto „Break barriers together for autism“ organisiert die „Fondation Autisme Luxembourg“ (FAAL) am 1. April auf der bayerischen Platz d’Armes eine Veranstaltung. Unter anderem sollen Interessierte durch verschiedene Workshops über das Thema Autismus informiert werden.



„Auch ein Mensch mit Autismus ist nur ein Mensch.“
Marcel Deravet, FAAL

Luxemburger Wort 30/03/2017

World Autism Day is on April 2
Photo: Luc Even
[@l](#)

Everyone is being urged to take part by using blue lighting or wearing something blue on World Autism Day on April 2.

Thousands of landmarks across the globe will be part of the initiative, including the Empire State Building in New York and the Sydney Opera House.

Get the latest news by signing up to our [newsletter \(http://wort.lu/www.wort.lu/en/newsletter\)](http://wort.lu/www.wort.lu/en/newsletter), following us on [Facebook \(https://www.facebook.com/wort.lu.en\)](https://www.facebook.com/wort.lu.en) or [Twitter \(https://twitter.com/Wort_EN\)](https://twitter.com/Wort_EN).



Place Saint-Michel in Mersch
Photo: Romain Schanck
[@r](#)

A number of buildings including the Philharmonie, the blast furnaces in Esch-Belval, museums, hospitals, castles, churches, companies and sculptures will take part in the worldwide initiative.

Some buildings will remain illuminated during the evenings throughout April.

Three associations, [Fondation Autisme Luxembourg \(http://www.fal.lu\)](http://www.fal.lu), [Autisme Luxembourg Asbl \(http://www.autisme.lu\)](http://www.autisme.lu) and [Association de parents de personnes atteintes d'autisme de Luxembourg \(http://www.appaal.lu\)](http://www.appaal.lu), organised this year's Light It Up Blue project in Luxembourg.



L'Essentiel

31/03/2017

Sensibiliser à l'autisme

LUXEMBOURG Samedi, de 11 à 17 h, à l'occasion de la Journée mondiale de l'autisme, des événements seront organisés sur la place d'Armes, à Luxembourg: stand technologique avec un robot, des lunettes en réalité virtuelle, jeux, lâcher de ballons...

Letzebuenger Journal 23/03/2017

Letzebuenger Journal, 23/03/2017 Seite 21

Gemeinsam gegen Autismus

FAL organisiert Welt-Autismus Tag 2017

Unter dem Motto „Gemeinsam gegen Autismus“ organisiert die „Fondation Autisme Luxembourg“ (FAL) am Samstag, dem 1. April ab 11.00 ein Event zum WeltAutismus-Tag am Place d'Armes in der Oberstadt. An einem der Innovation: und den neuen Technologien vorbehaltenen Info-Stand wird der Roboter QT von LuxAI präsentiert, der die Kinder zur sozialen Interaktion einlädt. Da Blau die Farbe von Autismus ist, werden alle Besucher gebeten, sich blau zu kleiden, um so die Aktion der FAL zu unterstützen. Am Nachmittag gegen 16.00 werden 500 blaue Luftballons am Place d'Armes gegen Himmel steigen. Über 40 Gebäude werden in den Nächten vom 31. März bis zum 3. April blau angestrahlt werden.

2. APRIL

Welt-Autismus-Tag

Eine Weltweite Sensibilisierung zum Thema Autismus soll mit dem Welt-Autismus-Tag am 2. April erreicht werden. Der Tag wurde am 18. Dezember 2007 von den Vereinten Nationen (UNO) beschlossen und 2008 erstmals veranstaltet. Der Tag ist auch als Welttag der Aufklärung über Autismus bekannt. An diesem Tag wird darauf hingewiesen, dass die Früherkennung und geeignete Forschungs- sowie Interventionsmaßnahmen für die Entwicklung der Betroffenen von entscheidender Bedeutung sind.



Tageblatt, 29/03/2017 Seite 11

Drei Fragen an Claude Schmit, Präsident der „Fondation Autisme Luxembourg“ zum Welt-Autismus Tag.

Einfach anders

In der US-Version der „Sesamstraße“ ist im April zum ersten Mal die Autistin Julia zu sehen. Was sagen Sie dazu?

Ich bin erstaunt darüber, finde es aber eine gute Art, Autismus bekannter zu machen und ein positives Bild davon zu geben. Bereits Kinder über diese Thematik anzusprechen, finde ich eine gute Sache, vor allem weil eine reelle Chance besteht, dass sie in ihrem Leben mit autistischen Menschen in Kontakt kommen. Wenn wir einer Person mit einem Blindenstock begegnen, erklären wir unseren Kindern ja auch, dass sie nicht sehen kann. Genau so normal muss es sein, über Autismus zu sprechen. Über Menschen, die sich anders benehmen. Nur durch Wissen schafft man Verständnis.

Woran mangelt es in Luxemburg in Bezug auf Autismus?

Es fehlt immer noch an Sachkenntnis. Wir wollen das Bewusstsein der Allgemeinheit für dieses Handicap schärfen. Damit man weiß, was die Ursache ist, wenn autistische Menschen Schwierigkeiten im Leben haben. Es ist ein Handicap, das häufig vorkommt. Vorsichtig geschätzt ist eine Person von 150 davon betroffen. Den Autisten kann geholfen werden, wenn sie gezielt gefördert werden. Autismus ist keine Schande, doch leider gibt es Menschen, die versuchen, diese neurologische Entwicklungsstörung zu verheimlichen. Am 1. April werden wir auf der Place d'Armes die Bevölkerung über Autismus informieren.

Gibt es etwas Neues in der Erforschung der Ursachen?

Autismus ist komplex. Es laufen zahlreiche Forschungen, doch das einzige in dem sie übereinstimmen ist, dass Autismus-Spektrum-Störungen ganz unterschiedliche Ursachen haben können. Das gestaltet die Forschung natürlich schwieriger. Das andere Problem ist, autistische Menschen zeigen nicht die gleichen Symptome. Ihre Fehlfunktionen sind also auch unterschiedlich. Es ist vielschichtiger, als anfangs angenommen wurde.

luxemburger Wort 29/04/2017

BLOG-NOTES

*Ihr Kinderlein,
kommtet ...*

VESNA ANDONOVIC

Es geht alles den Bach runter. Doch, doch: Einfach alles. Ja, richtig zum Verzweifeln ist das schon. Sogar die Jugend ist nicht mehr das, was sie mal war! Wo sind sie denn nur hin? Diese hormongeschüttelten und -gerüttelten Horden, bei deren Anblick man sich fragt, ob wirklich allen Ernstes dieser zwischen saft- und kraftloser Lethargie, gelangweilt-blasierter Besserwisserei, digitalen **Autismus** und aufmüpfiger Rebellion schwankende, junge Mensch da tatsächlich eines Tages unsere Renten zahlen soll. Die Ahnung beschlich mich ja schon länger, die Jury-Teilnahme am dritten „Prix Laurence“-Jugendliteraturpreis beim LiteraTour in Bettemburg brachte nun endgültig Gewissheit: Die sind ja gar nicht so, wie wir alle glauben möchten. Sie machen sich Gedanken über sich selbst, Gott und die Welt; sie wundern, freuen und ärgern sich; sie haben Ängste und Träume; sie stellen sich und anderen Fragen: Sie suchen nach Antworten; sie tasten sich voran, sträucheln, fallen, stehen wieder auf und gehen weiter. Also, liebe Kinderlein (diese Anrede darf sich jeder Ü-30 erlauben, da er für besagte Flegel immerhin ein geradezu unvorstellbares, ja Methusalem gleich biblisches Alter erreicht hat): Danke! Danke, danke, danke! Und nochmals danke! Danke, dass Ihr uns so freimütig das Geheimnis ewiger Jugend verrattet! Und ihr Kinderlein, kommt doch nächstes Jahr noch zahlreicher mit Texten voller frischer Ideen und überraschender Geschichten zum „Prix Laurence“. Mein Tipp im Falle einer Alters bedingten Sinnkrise: Sehen Sie sich einfach die Videos der Preisträger auf wort.lu an - da geht einem regelrecht das Herz auf.

L'autisme, un handicap trop peu connu

Journée mondiale de sensibilisation célébrée avec une panoplie d'activités



La Grande-Duchesse Maria Teresa s'est intéressée particulièrement au Robot QT.

Luxembourg. Le 2 avril est la date officielle de la **Journée mondiale de sensibilisation à l'Autisme**, qui a été établie en 2008 par les Nations unies. Le mois d'avril est le mois de sensibilisation du public à ce handicap qui touche 3.800 personnes au Luxembourg.

Cette année, la «**Fondation Autisme Luxembourg**» (FAL) a célébré cette journée en organisant toute une panoplie d'activités: lâcher plus de 500 ballons bleus biodégradables; «Light It Up Blue», une action internationale où plus de 40 bâtiments sont illuminés en bleu; stands d'information et de sensibilisation à l'autisme;

workshop expliquant l'autisme; concerts, animations, ateliers pour enfants (jeux, facepainting,...), tombola; «QT Robot Show»; vente de produits faits par les personnes avec autisme de la «Fondation Autisme Luxembourg» et de l'«Association Autisme Luxembourg» et des lunettes de réalité virtuelle et des tablettes numériques avec des applications spécialement conçues pour personnes avec autisme

Lors de la Journée mondiale de sensibilisation à l'Autisme 2017, les petits et grands ont pu apprécier les différentes animations et la majorité s'était habillée en bleu, couleur de l'autisme. A cette oc-

casion, la Grande-Duchesse Maria Teresa est venue apporter son soutien par sa présence. Elle a eu le plaisir de découvrir les différents ateliers et s'est intéressée particulièrement au Robot QT, l'innovation phare de cette journée.

La «Fondation Autisme Luxembourg» existe depuis plus de 20 ans. Son but principal est de promouvoir et de défendre les droits des personnes atteintes d'autisme au Luxembourg, quelle que soit la gravité de leur handicap et d'intervenir lorsque ces droits sont menacés.

■ www.fal.lu

Eine andere Welt

Jeden Tag treffen wir andere Menschen. Wir müssen reden und zuhören, uns streiten und wieder vertragen. Für die meisten ist das gar kein Problem. Für andere aber kann das ziemlich schwierig sein. Ganz besonders für Autisten. Die Kinderseite von Heike Bucher.

Was ist Autismus?

Das Wort „Autismus“ kommt vom griechischen „*autos*“ und bedeutet so viel wie „selbst“. Autismus gibt es in unterschiedlichen Formen, aber eine Sache ist für alle Autisten gleich: Sie haben Schwierigkeiten, mit anderen Menschen Kontakt aufzunehmen und bleiben oft für sich. Autisten können sich nicht in andere Menschen hineinversetzen und bemerken deshalb nicht, ob jemand anderer traurig, fröhlich, müde oder wütend ist. Oder ob sich gerade jemand über sie lustig macht. So wird eine ganz normale Unterhaltung unglaublich schwierig.

Sind Autisten besonders intelligent?

Einige Autisten haben ganz besondere Begabungen. Meist ist es ein bestimmter Bereich, in dem sie überdurchschnittliche Leistungen hervorbringen. So eine Begabung nennt man „Insel-Begabung“, weil sie sich auf einen Bereich beschränkt. So brachte sich ein fünfjähriges Mädchen mit Autismus selbst das Klavierspielen bei und ein anderer hat bislang 12.000 Bücher gelesen und kann sich an jedes einzelne Wort erinnern. Gerade in mathematischen oder künstlerischen Bereichen haben Autisten außergewöhnliche Fähigkeiten bewiesen. Trotzdem wurde bislang nicht festgestellt, dass Menschen mit Autismus besonders intelligent seien. Viele, bei denen der Autismus sehr stark ausgeprägt ist, sind ihr ganzes Leben lang auf Hilfe von anderen angewiesen.

Nicht alle Autisten sind gleich

Es gibt unterschiedliche Arten von Autismus, eine nennt man „Kanner-Autismus“, eine andere das „Asperger-Syndrom“. Doch Autismus ist unterschiedlich stark. Es gibt kleine Kinder, die bereits ganz früh kein Interesse an anderen Menschen zeigen. Sie sehen andere nicht an und fühlen sich unwohl, wenn sie berührt werden. Für viele ist es sogar ein großes Problem, zu sprechen. Sie wirken so, als lebten sie in einer völlig anderen Welt.

Andere Autisten wiederum sind eigentlich ganz normal, können aber eigene oder fremde Gefühle nicht richtig einschätzen. Sie sagen dann manchmal merkwürdige Dinge oder schauen beim Sprechen dem anderen nicht in die Augen. Mit anderen zu kommunizieren, ob mit oder ohne Sprache, ist für Autisten nicht einfach. Viele haben deshalb auch keine oder nur sehr wenige Freunde.

Woher Autismus kommt, weiß keiner so genau. Wissenschaftler und Ärzte vermuten, dass bestimmte Nervenbahnen im Gehirn bei Autisten anders funktionieren als bei anderen Menschen.

Tageblatt, 03/04/2017 Seite 47 VON MARTINE FELLER(TEXT UND FOTOS)

KODOTER FORDERT SOZIALE INTERAKTION

Ein Mangel an Kommunikation und sozialer Interaktion sowie eingeschränkte Aktivitäten und repetitive Verhaltensmuster deuten auf eine schwerwiegende Behinderung hin, die als Autismus bezeichnet wird.

LUXEMBURG Etwa eine von 150 Personen ist von Autismus betroffen. In Luxemburg sind es circa 3.000 Menschen. Anlässlich des Welttags des Autismus sensibilisierte und informierte die „Fondation Autisme Luxembourg“ am vergangenen Samstag die breite Öffentlichkeit auf der hauptstädtischen place d'Armes. Auch Großherzogin Maria Teresa besuchte die Infostände.

Die neurologische Störung, welche die Gehirnfunktion beeinträchtigt, macht sich bereits im Kleinkindalter bemerkbar. Der Schweregrad, die Symptome und das Erscheinungsbild können viele Kombinationsformen annehmen und sind von einer Person zur anderen sehr unterschiedlich.

Eine Heilung gibt es nicht, nur eine frühzeitige und angepasste Betreuung der Betroffenen kann die Symptome lindern. Die gezielte Betreuung ist erst nach der Diagnosestellung möglich. Anders wie bei anderen Krankheiten benötigt die Diagnosestellung langwierige und umfangreiche Untersuchungen. Mittlerweile liegen die Wartezeiten zur Diagnosestellung bei einem Jahr.

Familienministerin Corinne Cahen versprach in ihrer Ansprache finanzielle Abhilfe, um der Stiftung das Einstellen von weiterem Fachpersonal zu erlauben und die Wartezeit erheblich zu verkürzen.

Die Sensibilisierung ist nach wie vor wichtig, besonders für Menschen, die in ihrem Umfeld mit autistischen Personen zu tun haben. Nur wer gut informiert ist, kann verstehen, weshalb Menschen mit Autismus urplötzlich ganz ungewöhnlich auf äußere Reize reagieren, einfachste Anweisungen nicht verstehen, oder sich weinend oder schreiend in eine Ecke zurückziehen. Tritt eine solche Situation auf, bringt Herumschreien oder Brüllen nichts, im Gegenteil. Der Umgang mit autistischen Personen muss gelernt werden.

Klare und deutliche Sprache



Das A und O in der Kommunikation basiert auf einer klaren und deutlichen Sprache. Dies gilt auch für Personen mit dem Asperger-Syndrom, einer eher milderen Form des Autismus. Mit einer neuen Kampagne sensibilisieren die Mitarbeiter der Stiftung die Akteure des Arbeitsmarkts für das Asperger-Syndrom. Asperger-Betroffene können meistens einer beruflichen Tätigkeit nachgehen, können jedoch unter besonderen Stresssituationen oder bei Überforderung ungewöhnlich reagieren. Die Akteure des Arbeitsmarkts sollen in den kommenden Monaten in diesen Bereichen geschult werden, um Menschen mit Asperger-Syndrom in der Arbeitswelt mit angepasstem Verhalten zu begegnen.

Eine wertvolle Hilfe in der Betreuung von Kindern mit Autismus verspricht der am Samstag der Öffentlichkeit vorgestellte Roboter QT der Universität Luxemburg. Gerade weil Kinder mit Autismus Schwierigkeiten im Umgang mit Emotionen haben, eignet sich nach ersten Forschungsergebnissen ein Roboter hervorragend als Vermittler zwischen Betroffenen und Therapeut oder Lehrer. Die Uni Luxemburg erprobt in Zusammenarbeit mit der „Fondation Autisme“ den Roboter. Aufgrund seiner Programmierung und künstlichen Intelligenz kann der Roboter Emotionen erkennen und die soziale Interaktion der Kinder fördern. In der aktuellen Studie bietet die Uni Luxemburg Interessierten eine sogenannte Trainingssitzung mit elf Stundeneinheiten an. Die verschiedenen aktuellen Therapiemöglichkeiten können kognitive und sprachliche Fertigkeiten verbessern sowie die soziale Interaktion und Kommunikation trainieren, um den Betroffenen ein Leben im sozialen Umfeld zu erleichtern. Wissenschaftlich bisher etablierte effiziente Therapieverfahren basieren alle auf verhaltenstherapeutischen und übenden Ansätzen verbunden mit Psychoedukation von Eltern, Erziehern, Lehrern und Betroffenen.





City
01 - 02/04/2017

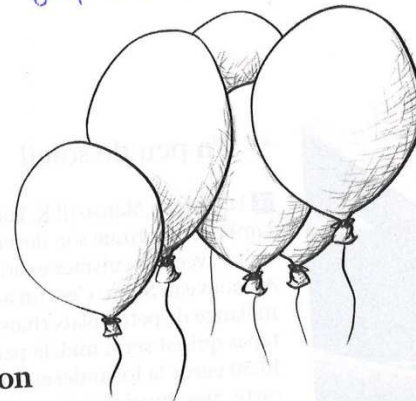
 11:00

Journée mondiale de sensibilisation à l'autisme

Concerts, workshops,
stands d'information,
jeux pour enfants...
Clôture avec un grand
lâcher de 500 ballons
bleus biodégradables.
Grands et petits sont les
bienvenus. N'oubliez
pas de vous habiller en
bleu pour soutenir la
cause de l'autisme. Des
bâtiments publics se-
ront également illumi-
nés en bleu la nuit du
1-2 avril.

PLACE D'ARMES

City 01/04/2017



→ **Sensibilisation**

FR Pour la Journée mondiale de sensibilisation à l'autisme, la **Fondation Autisme Luxembourg** propose un programme varié d'animations avec des workshops, grand lâcher de ballons, conférences et stands dédiés à la recherche dans le domaine de l'autisme, notamment le QT-Robot – Smart socially assistive robot for autism.

EN For Autism Awareness Day, **Luxembourg's Autism Foundation** offers a varied programme of activities with workshops, release of blue balloons, children's games, conferences and stands dedicated to autism research, in particular the QT-Robot – a smart social robot assistant for autism therapists and caregivers.

01/04, place d'Armes, www.fal.lu

48 – City – 04/2017

LW 1/2 April 2017

„Ich wünschte, es wären Rain Men“

Claude Schmit, Präsident der „Fondation Autisme Luxembourg“ über Klischees und Realität

INTERVIEW: CHERYL CADAMURO

Morgen ist Welt-Autismus-Tag. Doch was ist Autismus überhaupt? Und was ist dran am Klischee des hochintelligenten „Rain Man“? Claude Schmit spricht hierzu aus Sicht des Präsidenten der „Fondation Autisme Luxembourg“ (FAL) – und als Vater eines Betroffenen.

Claude Schmit, wenn man an Autismus denkt, kommt einem gleich das Bild des Protagonisten aus dem Film „Rain Man“ in den Kopf. Inwiefern kommt diese Rolle der Wirklichkeit nahe?

Ich wünschte, es wäre so. Aber nein, dieses Bild entspricht nicht im Entferntesten der Realität. In den wenigsten Fällen sind Menschen, die Autismus haben, hochintelligent.

Aber oft ist es doch so, dass Menschen, die Autismus haben, eine Fähigkeit besitzen, beispielsweise Malen, Musizieren oder Rechnen. Wie erklären Sie sich das?

Menschen mit dieser Behinderung verbringen viel Zeit mit sich selbst, da ihre Kommunikationsfähigkeit beeinträchtigt ist. Oftmals ist es so, dass sie stundenlang nur eine einzige Tätigkeit ausführen – und diese dann nebenbei perfektionieren. Natürlich gibt es Autisten, die eine sogenannte Inselbegabung haben. Sie sind aber eher selten vertreten.

Sie sprechen von Behinderung. Ist Autismus denn keine Krankheit?

Autismus ist weder heilbar, noch ansteckend – und somit keine Krankheit, sondern eine Behinderung. Diese resultiert aus einer neurologischen Störung, die die Hirnfunktion beeinträchtigt – und somit gewisse Symptome bzw. Verhaltensweisen hervorruft.

Was genau sind denn die Symptome von Autismus?

Autismus ist eine sehr komplexe Behinderung, die in sehr leichter bis schwerwiegender Form auftreten kann. Und so sind auch die Symptome sehr unterschiedlich, es gibt keinen „Standardtyp“. Was man aber sagen kann, ist, dass die Fähigkeit zu kommunizieren bei allen Autisten beeinträchtigt ist. Die normale Entwicklung des Gehirns in den Bereichen der sozialen Interaktionen und Kommunikation ist beeinträchtigt und demnach die verbale und non-verbale Kommunikation, die soziale Interaktion und die Entwicklung von spielerischen Fähigkeiten.



Claude Schmit: „Wir nehmen den Autisten so an, wie er ist – als Mensch.“

PHOTO: STEVE EASTWOOD

oder traurig ist und können sich auch nicht so mitteilen, wie wir das tun. Zudem zeigen sie oftmals stereotype Verhaltensmuster und sind über- oder unterempfindlich was ihre Sinneswahrnehmungen betrifft.

Es gibt ja vier Formen von Autismus: der frühkindliche Autismus, das Asperger-Syndrom, der atypische Autismus und die unspezifische Entwicklungsstörung. Wie unterscheiden sich diese vier Diagnosen voneinander?

Diese Klassifizierungen wurden lange auf internationaler Ebene so gehandhabt. Seit 2013 aber hat die Weltgesundheitsorganisation diese Gliederungen aufgehoben. Sie werden laut DSM-V der „American Psychiatric Association“ mittlerweile in einer einzigen Kategorie gruppiert: „Störungen des autistischen Spektrums.“

In welchem Alter treten diese

viernel so häufig betroffen wie Mädchen.

Wie viele Menschen sind in Luxemburg von Autismus betroffen?

Laut einer konservativen Hochrechnung hat ein Mensch von 150 Autismus. Das wären etwa 3 800 Luxemburger. Andere Studien jedoch gehen von einem Menschen von 88 bzw. von einem Menschen von 100 aus. Eine genaue Zahl zu nennen ist demnach schwierig.

Was können Eltern tun, wenn sie bei ihrem Kind einen Verdacht auf Autismus hegen?

Wenn ein Kind Entwicklungsstörungen im Bereich der Kommunikation zeigt, können sie sich bei der FAL beraten lassen. Verstärkt sich der Verdacht, führen wir auch eine Diagnose durch. Wird dieser Anfangsverdacht bestätigt, beraten wir die Angehörigen im Bezug auf Behandlungs- und Betreuungsmöglichkeiten, die

troffenen sprechen wir hier?

Unsere Dienstleistungen sind sehr vielfältig. Von der Diagnostik über Heimbesuche bis hin zu betreuten Wohnmöglichkeiten. Wir versuchen, den Betroffenen sowie deren Angehörigen mit Rat und Tat zur Seite zu stehen. Zudem verringern wir die oftmals zu hoch dosierten Neuroleptika nach ärztlicher Absprache – und nehmen den Autisten so an, wie er ist – als Mensch.

Welt-Autismus-Tag in Luxemburg

Auch in Luxemburg wird der Sensibilisierungstag zum Autismus, der weltweit am 2. April stattfindet, gefeiert. Ab 11 Uhr finden bereits heute auf der Place d'Armes in Luxemburg-Stadt Workshops, Konzerte und Spiele für Kinder und ihre Eltern statt. Und weil Blau die Farbe des Autismus ist, werden um 15 Uhr 500 blaue Ballons als Zeichen der Solidarität abgeben. Zwischen



LW 04/04/2017

20 000 Euro aus dem Kassenfonds gespendet

„Syndicat d'initiative“ hat sich aufgelöst

Eschweiler. Seit der Fusion im Jahr 2015 gehört die frühere Gemeinde Eschweiler zur Gemeinde Wiltz. Durch die neue Verflechtung, sieht das „Syndicat d'initiative“ Eschweiler für sich keine wirkliche Daseinsberechtigung mehr. So wurde die Auflösung beschlossen und der Kassenfonds in Höhe von

20 000 Euro wurde dieser Tage im Kulturzentrum an sieben Vereinigungen gespendet.

5 000 Euro flossen an die Aktion „Télévie“ mit diesjährigem „Centre de promesses“ in Wintger. Jeweils 2 500 Euro wurden an „Médecins sans vacances“, „Le soleil dans la main“, „Rahna - Mup-

pen ennerstézte Leit am Rollstull“, „Guide des soins palliatifs“, „Fondation Autisme Luxembourg“ und „Fondation Kriibskrank Kaner“ überreicht.

Die Vertreter der Hilfswerke bedankten sich und erklärten ihre Arbeit.

Alice Enders via mywort



„Maison relais“ unter der Lupe

420 Kinder besuchen derzeit die Betreuungsstruktur in Bartringen

VON LUCIEN WOLFF

Die sehr gut besuchte „Maison relais“, der Lärm und die Luftqualität, private Bauvorhaben sowie die Feuerwehr, die derzeit ohne Kommandant auskommen muss, waren jüngst die Hauptthemen im Gemeinderat in Bartringen.

In den vergangenen Jahren ist die „Maison relais“ der Gemeinde Bartringen zahlenmäßig und räumlich stark angewachsen. In seiner Sitzung am Donnerstag raumulierte der Gemeinderat die Überarbeitung des auf einer Vorlage des Erziehungsministeriums fußenden Ordnungsreglements des „Service d'éducation et d'accueil“ (SEA).

420 Kinder, was 80 Prozent der Schulbevölkerung entspricht, besuchen aktuell die „Maison relais“. Neu ist, dass auch die Früh-

Michel Reuland zieht sich aus dem Gemeinderat zurück

Überrascht waren die Gemeinderatsmitglieder, als DP-Rat Michel Reuland (Foto) am Donnerstag verkündete, dies sei seine letzte Gemeinderatssitzung. Nach 18 Jahren, davon drei als Schöffe im Dienst der Bevölkerung Bartringens, gibt



der 1999 auf der Liste der Demokratischen Partei gewählte Politiker sein Mandat zurück. Auf allen Bänken wurden die Verdienste des langjährigen DP-Sektionspräsidenten in den Bereichen Ökologie, Naturschutz, Schulwesen und Lokalgeschichte hervorgehoben. Bürgermeister Frank Colabianchi zufolge ist Marc Mannes der Nächstgewählte, dieser verlässt aber die Gemeinde Bartringen. So wird Marc Lang als Achtgewählter auf der DP-Liste die Nachfolge Reulands im Gemeinderat antreten.



Mittlerweile ist auch die Frühziehung in die „Maison relais“ eingegliedert. Das neue Reglement bezüglich der Auffangstruktur tritt am 1. Mai in Kraft. (FOTO: LUCIEN WOLFF)

erziehung in die Auffangstruktur eingegliedert ist. Einschreibemodalitäten und Prioritäten, angebotene Dienstleistungen, Zeitfenster, Aktivitäten und Aufgaben des Personals sind genau aufgelistet.

Insbesondere die Oppositionsräte wollten zusätzliche Informationen über die Kriterien, laut denen die Kinder aufgenommen werden. Auch die Frage nach der Förderung der luxemburgischen Sprache wurde aufgeworfen.

Bürgermeister Frank Colabianchi (DP) betonte ausdrücklich, dass alle Kinder mit einer Priorität ihren festen Platz in der „Maison relais“ haben. Das neue Reglement tritt am kommenden 1. Mai in Kraft.

Des Weiteren waren die Räte mit folgenden Themen befasst:

Lärm und Luftqualität. Bezüglich der Stellungnahme über die vom Wirtschafts- und Nachhaltigkeitsministerium geplanten Aktionen gegen den Lärm und zugunsten einer besseren Luftqualität forderte

Colabianchi den Gemeinderat auf, den Aktionsplan, der gute Ansätze aufweise, zu unterstützen. Die Gemeinde selbst beabsichtige, einen Beamten ausbilden zu lassen, um künftig Messungen durchführen zu können. Leider gebe es betreffend die Verlegung des Tanklagers noch nichts Konkretes, so dass die Betriebsgenehmigung weiterhin verlängert werden dürfte, so der Bürgermeister.

Feuerwehr ohne Führung. Aufgrund eines Zusammenspiels von unglücklichen Zufällen ist die Feuerwehr Bartringen-Strassen zurzeit ohne Führung. So hatte der Gemeinderat gleich zwei Rücktritte zu genehmigen. Abteilungsleiter Raoul Marx gibt sein Amt aus persönlichen Gründen auf, während der beigeordnete Kommandant Marc Mannes Bartringen verlassen wird und folglich sein Amt nicht mehr ausüben kann.

Eine reiche Gemeinde. Der Bürgermeister überbrachte dem Gemeinderat zwei gute Nachrichten.

So zählte die Gemeinde Bartringen am Tag der öffentlichen Sitzung 8 007 Einwohner. Zur gleichen Zeit verfügte der Einnehmer über ein Inkasso von 23,3 Millionen Euro, was laut dem Gemeindegroßrat einen absoluten Rekord darstellt.

Im Dienst autistischer Kinder. Ab kommendem September wird die Gemeindeverwaltung mit der „Fondation Autisme Luxembourg“ zusammenarbeiten und betroffenen Kindern Räumlichkeiten im neuen Schulgebäude zur Verfügung stellen.

Teilbebauungspläne. Der Schöffenrat kann mit den Beanstandungen des Innenministeriums leben. Folglich genehmigte der Gemeinderat zwei Teilbebauungspläne, wonach auf Nummer 73 und 75 in der Route de Longwy zwei Gebäude mit insgesamt 18 Wohneinheiten und zwei Mehrfamilienhäuser mit zehn respektive sechs Apartments entstehen werden.

Luxemburger Wort

Publié le vendredi 31 mars 2017 à 07:30

Journée mondiale de sensibilisation

Découvrez comment ce robot luxembourgeois aide les autistes

Par *Sophie Wiessler*


Ce samedi 1er avril, la fondation Autisme Luxembourg organise la journée mondiale de sensibilisation à l'autisme, place d'Armes à Luxembourg.

Plusieurs animations sont prévues tout au long de la journée: workshop, ventes, jeux pour enfants, concerts, shows etc. Une conférence sur le syndrome d'Asperger et un lâcher de ballons seront également des moments-clés de cette journée.

L'un des stands, dédié à l'innovation et aux nouvelles technologies, fera une présentation toute particulière d'un petit personnage: le QT Robot (prononcez *cutie*, à l'anglaise, comme mignon). Nous avons rencontré ses créateurs, Pouyan Ziafati et Aida Nazarihorram, dans leurs locaux boulevard Royal à Luxembourg.

C'est quoi le «QT Robot»?

QT est un petit robot créé spécialement pour interagir avec des enfants autistes et suppléer des thérapeutes dans leur travail face à cette maladie. Il est géré par une plateforme informatique: à l'aide d'une tablette, vous vous connectez au wifi du robot et vous pouvez entamer une interaction avec l'enfant. C'est vous qui indiquez alors au robot quels mouvements il doit faire, quelles phrases il prononce etc.



«C'est une plateforme informatique que l'on peut utiliser pour différentes situations, et pas seulement pour des personnes autistes», explique Aida Nazarikhorrām. «De base, c'est un robot à caractère social, que l'on peut utiliser pour simuler des interactions avec des personnes. Cela peut donc aider non seulement des enfants autistes mais aussi d'autres enfants qui souhaiteraient apprendre une nouvelle langue par exemple». Mais la fonction première de QT est d'aider les enfants autistes pour interagir avec leur entourage.

En effet, ces enfants ont davantage de difficultés à capter les émotions d'autrui et à y répondre de manière adaptée. Pire, ce genre de situation éveille en eux un stress qui peut créer des crises. Ici, avec QT Robot, cela n'arrive pas. Le robot va simuler les comportements et les émotions humaines, notamment les expressions faciales (heureux, triste, en colère etc.). Comme sur la vidéo ci-dessus, où Aida lui fait dire "hello" en souriant et en levant son bras.

On peut ensuite ajuster la complexité des émotions, en fonction de la capacité de l'enfant à les comprendre: par exemple, certaines expressions seront très simples, aucune colère, aucun détail qui pourrait distraire l'enfant, mais certaines autres expressions vont être plus proches des humains.

«Il faut se rappeler que le plus dur pour ces enfants atteints d'autisme, c'est de comprendre les émotions humaines et les différentes situations sociales auxquelles ils sont confrontés. Face à ce robot, nous allons les aider à comprendre ces émotions, notamment par le biais des expressions faciales. Qu'est-ce qui énerve les gens? Qu'est-ce qui les rend heureux? etc», détaille Aida.

Le but final de ce projet est d'apprendre aux enfants autistes à contrôler leurs émotions et à réagir correctement face à celles des autres. Comment calmer quelqu'un qui est en colère?

21/04/2017 (

Quelle stratégie utiliser? Comment soi-même contrôler sa colère, son stress?

Pourquoi un robot?

Certains diront que ce travail-là peut être effectué par les médecins, thérapeutes ou même les parents. Pourtant, l'utilité du robot a ici toute sa place.

«Nous avons vu plusieurs études qui montraient que pour les enfants autistes, c'était plus simple d'interagir avec un robot plutôt qu'avec un humain. Et c'est normal, parce que ces enfants ont davantage de difficultés à s'exprimer auprès des autres: nous avons trop d'expressions faciales, de tonalités de voix, de langage corporel qui compliquent leur quotidien et leur compréhension. Donc utiliser un robot est plus simple pour tout», explique l'inventrice.

En effet les enfants autistes ont aussi cette particularité d'être très à l'aise avec les nouvelles technologies. «Beaucoup d'entre eux sont très doués avec une tablette et c'est encore plus simple pour eux d'utiliser ce robot. Il y a de nombreux bénéfices: on utilise la technologie, c'est très attractif, plus simple pour les enfants, et sans trop de détails qui peuvent les perturber. Ils sont vraiment plus à l'aise avec un robot», enchaîne Aida.

Des résultats déjà concluants

Certains enfants ont déjà pu tester QT Robot, avec succès. Les deux inventeurs ont réalisé une étude en partenariat avec l'Université de Luxembourg, qui a collaboré à ce projet, en décembre dernier. «Nous avons réalisé 8 sessions avec chaque enfant et pendant ces sessions, nous avons essayé de leur apprendre à interagir avec QT. A la fin, nous avons analysé si cela leur avait apporté quelque chose ou non, quel progrès ils avaient pu faire, ce qu'ils ont appris etc. Cela a été concluant.»



Leka, le petit robot bulle français permet aux enfants de travailler la sensorialité avec des vibrations apaisantes et des jeux de lumière tout en favorisant les interactions sociales et l'assimilation des compétences.



Rien d'étonnant à cela puisque plusieurs robots de la sorte existent déjà de par le monde et ont fait leurs preuves. Leka, un petit robot français conçu il y a à peu près deux ans en est un exemple. Ce petit robot sous forme de bulle permet aux enfants souffrant de troubles du comportement d'être stimulés par le jeu, la lumière, les vibrations, tout en gardant un côté très ludique.

Pouyan et Aida se sont inspirés de ce genre de processus pour créer QT Robot. Il est également important de prendre conscience qu'il n'est pas nécessaire d'avoir un autisme lourd pour employer ce genre d'outils: même les autismes les plus faibles peuvent être handicapants et ce genre de système peut aider.

«Ne surtout pas les mettre à l'écart»

Ce samedi, ils présenteront donc leur robot au grand public, sur la Place d'Armes. «C'est important parce qu'il faut sensibiliser au maximum. L'autisme est une maladie importante, à laquelle il faut prêter attention: si les parents et médecins sont capables de détecter l'autisme assez tôt, on peut commencer une thérapie adaptée, et cela fera toute la différence», souligne Aida.

«Aujourd'hui, on détecte souvent l'autisme tardivement, et les thérapies coûtent cher. C'est pourtant très important de les aider pour qu'ils puissent s'intégrer correctement dans la société. Il faut pouvoir inclure ces enfants dans des écoles normales, et surtout ne pas les mettre à part, qu'ils vivent des situations les plus normales possibles. Mais pour faire tout ça, il faut savoir reconnaître aussi tôt que possible les symptômes de la maladie», ajoute Aida.

Une création «made in Luxembourg»

QT Robot a une autre particularité: c'est une création "made in Luxembourg". En effet, Pouyan et Aida ont collaboré avec l'Université du Luxembourg pour le créer, il y a plus de deux ans maintenant. «Tous les gens qui participent à ce projet proviennent de l'Université, de divers départements. Le plus difficile, c'est que c'est un projet multi-disciplinaire: nous avons eu besoin de beaucoup d'ingénieurs différents, de designers, de mécaniciens... mais d'un autre côté ce n'est pas juste une machine, donc il fallait combiner la médecine, ce qu'on voulait apporter aux enfants autistes, à la robotique, et ce n'était pas toujours facile», explique Aida Nazarihorram.

Et un tel robot a un prix: comptez en moyenne entre 4.000 et 6.000 euros selon le package choisi, uniquement disponible pour le moment sur le site internet des deux créateurs. Ces derniers qui ont encore plein de projets en tête: «Nous voulons proposer un nouveau programme dans le QT Robot qui permette d'intégrer davantage d'enfants, avec d'autres problèmes plus vastes», conclut en souriant Aida Nazarihorram. En attendant, rendez-vous samedi pour «ensemble, briser les barrières de l'autisme».

Suivez-nous sur [Facebook](#), [Twitter](#) et [abonnez-vous à notre newsletter](#) de 17h.

Luxemburger Wort 21/04/2017

15 000 Euro für Hilfswerke

Frauentreff Roeserbann spendet Erlös des Secondhand-Wochenendes



Das Secondhand-Wochenende des Frauentreffs war erneut ein großer Erfolg.

Roeser. Schecks über 15 000 Euro überreichte der Frauentreff Roeserbann im Rathaus an fünf Hilfsorganisationen. Die Spende ist der Erlös des Secondhand-Wochenendes, das mit viel Erfolg im März über die Bühne ging. Dass der Erlös der zweitägigen Veranstaltung

an gemeinnützige Werke gespendet wird, hat eine langjährige Tradition. In den Genuss einer finanziellen Unterstützung kamen diesmal die Aktion „Télévie“, Caritas Luxemburg, „Christian Solidarity International“, die **Autismus-Stiftung** und der „Cent Buttek“ Bet-

temburg. Das nächste Secondhand-Wochenende wird am 29. und 30. September vom Frauentreff im Festsaal des Gemeindehauses organisiert. Dann wird hauptsächlich gebrauchte Kleidung für die kalte Jahreszeit im Angebot sein. rsd

LW 14/04/2017

«Gladdermailchen» pour tous

Remise de don de livres de recettes au «Kräizbiereg»

Dudelange. Récemment a eu lieu sur le site du «Kräizbiereg» la remise de don de 52 livres de recettes en présence de Monsieur John Schummer, directeur général, et des représentants de «Gladdermailchen», Monsieur et Madame Jacoby-Bausch. Les livres de recettes d'une valeur de 30 euros par pièce seront destinés à la vente au magasin «d'Bréck» du «Kräizbiereg».

C'est une mère d'enfant avec autisme qui a eu l'idée originale de proposer des recettes simples, lui permettant de partager les joies de la cuisine avec son enfant. Ce livre est donc accompagné d'un lot de gobelets pliables de couleurs et de tailles différentes, afin que toute personne puisse de manière simple et ludique respecter les



Les livres offerts sont en vente au magasin du «Kräizbiereg».

proportions nécessaires à la réalisation de la recette. Ce livre de cuisine multilingue est adapté à tous, en situation de handicap ou non et il existe une édition de pâtisserie et une de cuisine.

Fondation Kräizbiereg
via mywort.lu

luxemburger Wort 20/04/2017



luxemburger Wort 22-23/04/2017



03/04/2017 L'Essentiel

L'autisme n'a pas été oublié

LUXEMBOURG Une journée d'information et de sensibilisation à l'autisme était organisée samedi, sur la place d'Armes, à l'occasion de la Journée mondiale de l'autisme. Plus de 500 ballons bleus ont été lâchés dans le ciel luxembourgeois et plusieurs bâtiments publics étaient éclairés de bleu pendant la nuit.



500 ballons ont été lâchés.



luxemburger Wort 13-14/05/2017



LW 23 mai 2017



LW 27/28 Mai 2017





LW 3/4/15 Juin 2017

 **Fondation
Autisme
Luxembourg**

**Ënnerstëzt Leit
mat Autismus**

BGLLULL
LU56 0030 8811 4127 0000

Merci fir ären Don

LW 01/06/2017

 **Fondation
Autisme
Luxembourg**

**Ënnerstëzt Leit
mat Autismus**

BGLLULL
LU56 0030 8811 4127 0000

Merci fir ären Don

LW 10/11 Juin 2017

 **Fondation
Autisme
Luxembourg** **Ënnerstëzt Leit mat Autismus**

BGLLULL - LU56 0030 8811 4127 0000

LW 13/06/2017

 **Fondation
Autisme
Luxembourg** **Ënnerstëzt Leit mat Autismus**


BGLLULL - LU56 0030 8811 4127 0000

LW 14/06/2017

 **Fondation
Autisme
Luxembourg** **Ënnerstëzt Leit mat Autismus**

BGLLULL - LU56 0030 8811 4127 0000

LW 16/06/2017

 **Fondation
Autisme
Luxembourg** **Ënnerstëzt Leit mat Autismus**

BGLLULL - LU56 0030 8811 4127 0000

LW 29/06/2017

 **Fondation
Autisme
Luxembourg** **Ënnerstëzt Leit mat Autismus**

BGLLULL - LU56 0030 8811 4127 0000

Italien steht vor Einführung des Impfwangs

Zehntausende Bürger nehmen an Protestkundgebungen teil

VON DOMINIK STRAUB (ROM)

Angesichts einer grassierenden Masernepidemie hat die italienische Regierung per Notrecht eine Impfpflicht verfügt. Das Dekret wird derzeit vom Parlament beraten. Viele Bürger laufen Sturm gegen den Impfwang.

Bis Mitte Juli sind in Italien bereits mehr als 3 500 Personen an Masern erkrankt – sechsmal mehr als im gesamten Vorjahr. Neun von zehn der Erkrankten waren nicht gegen die Krankheit geimpft. Vor wenigen Tagen hat die Epidemie ein erstes Todesopfer gefordert: Im Römer Kinderkrankenhaus „Bambino Gesù“ ist ein 16 Monate altes Mädchen an den Folgen der Krankheit gestorben. Das – ebenfalls nicht geimpfte – Kind war schon von einer Hirnhautentzündung geschwächt gewesen, von der es erst kurz zuvor genesen war.

Für Kinder bis sechs Jahre

Angesichts der Epidemie, die bis heute nicht vollständig abgeebbt ist, hatte die Regierung von Premier Paolo Gentiloni bereits Ende Mai per Notrecht eine allgemeine Impfpflicht verfügt, das entsprechende Dekret wird – sofern sich eine politische Mehrheit dafür findet – in dieser Woche vom Senat in ein ordentliches Gesetz umgewandelt. Die Impfpflicht gilt für insgesamt zehn Krankheiten, darunter die klassischen Kinderkrankheiten Masern, Mumps, Röteln und Windpocken, aber auch für Polio, Tetanus, Meningitis C und Diphtherie.

Obligatorisch sind die Impfungen für Kinder bis sechs Jahre. Sollte das Gesetz vom Senat und danach auch noch von der Abgeordnetenkammer beschlossen werden, würde es bereits auf das Mitte September beginnende neue Schuljahr in Kraft treten.



Die Impfpflicht gilt für insgesamt zehn Krankheiten, darunter die klassischen Kinderkrankheiten Masern, Mumps, Röteln und Windpocken, aber auch für Polio, Tetanus, Meningitis C und Diphtherie. (PHOTO: SHUTTERSTOCK)

Noch ist freilich nichts beschlossen: Seit der Verabschiedung des Dekrets Ende Mai laufen im ganzen Land Zehntausende Bürger Sturm gegen den Impfwang. Jedes Wochenende werden irgendwo Fackelumzüge und Demonstrationen organisiert; zur bisher größten Kundgebung, die vor einer Woche in Pesaro an der Adria stattgefunden hat, sind 40 000 Personen geströmt. „Mit dem Impfwang werden unsere Kinder als Versuchskaninchen missbraucht“, hieß es bei der Kundgebung von Pesaro. Auch in Italien glauben immer mehr Leute an alle möglichen Schauer-märchen, die sie in esoterisch angehauchten Internetforen und sozialen Medien lesen – etwa an

die längst widerlegten Behauptungen, dass Impfungen zu Autismus führen könnten oder dass sie die eigene Immunabwehr schwächen.

An vorderster Front der Impfgegner steht die Protestbewegung von Ex-Komiker Beppe Grillo. Italiens Verschwörungstheoretiker vom Dienst – Grillo misstraut auch den Kondensstreifen der Flugzeuge und hält die Apollo-Mondlandung für eine Propaganda-Inszenierung der USA – bezeichnet den Impfwang als „Milliardengeschänk an die Pharmaindustrie“ und unterstellt der Regierung indirekt, von „Big Pharma“ gekauft worden zu sein. Zusammen mit der Lega Nord, die den Impfwang ebenfalls ablehnt, hat Grillos

„Fünf-Sterne-Bewegung“ im Senat Hunderte von Abänderungsanträgen eingereicht, um die Verabschiedung des Gesetzes zu verschleppen oder ganz zu verhindern.

In einigen besonders umstrittenen Punkten ist die Regierung den Impfgegnern bereits entgegengekommen. Eltern, die ihre Kinder nicht impfen lassen, müssen nun nicht mehr befürchten, dass ihnen die elterliche Gewalt entzogen wird, wie dies im ursprünglichen Dekret noch angedroht wurde. Auch die Bußen wurden deutlich reduziert: Statt 7 500 Euro beträgt das höchste Bußgeld nun nur noch 500 Euro. An einer anderen Sanktion hat Gesundheitsministerin Beatrice Lo-

renzini trotz der Proteste festgehalten. Nicht geimpfte Kinder sollen künftig nicht mehr in Krippen, Kindergärten oder Vorschulklassen aufgenommen werden.

Paradoxerweise ist in Italien, das nun mit einem Impfwang vorprescht, die Impfquote relativ hoch: Die Zahl der gegen Masern geimpften Personen ist zwar in den letzten Jahren zurückgegangen, aber sie beträgt immerhin noch 87 Prozent. Die Weltgesundheitsorganisation WHO empfiehlt eine Durchimpfungsrate von 95 Prozent. Damit werde der sogenannte Herdenschutz erreicht, der in der Regel auch Personen vor einer Ansteckung schützt, die aus medizinischen Gründen nicht geimpft werden können.

Unvernunft nimmt zu

Wie irrational viele Menschen beim Thema Impfungen reagieren, hat sich in Italien – mit umgekehrten Vorzeichen – vor einem halben Jahr gezeigt: Nachdem im November eine 24-jährige Studentin an einer Meningitis C gestorben war, brach eine regelrechte Impf-Psychose aus: Tausende rannten in die Arztpraxen und Ambulatorien, um sich gegen die Krankheit impfen zu lassen. Dabei, betonte damals der Präsident des nationalen Sanitätsinstituts, Walter Ricciardi, haben weit und breit keine Hinweise auf eine Häufung von Meningitis-C-Fällen bestanden.

Wenn schon, dann sollten sich vor allem ältere Erwachsene gegen die Grippe impfen lassen, die in Italien jedes Jahr 7 000 Todesfälle verursacht. „Es ist doch irrational, dass sich nun massenhaft Senioren gegen Hirnhautentzündung impfen lassen wollen, welche die von den Behörden dringend empfohlene Grippeimpfung aus prinzipiellen Gründen ablehnen“, sagte Ricciardi.

Sozialer Einsatz

Unterstützende Werkstätten

Cactus arbeitet mit sozialen Einrichtungen in Luxemburg

VON CHRISTOPHER ARIMONT

Als größte, landeseigene Supermarktkette, sieht Cactus es als sein soziales Engagement, in enger Zusammenarbeit mit verschiedenen luxemburgischen Landwirten und anderen Produzenten zu stehen. Dazu gehören auch die unterschiedlichen beschützenden Werkstätten.

Das Unternehmen legt sich dabei seiner sozialen Verantwortung voll und ganz bewusst. So arbeitet man unter anderem mit der Ligue HMC, der AFEMH, dem Tricotensale, dem Beschützer Atelier aber auch mit Co-Labor zusammen.

Eines für alle
Die AFEMH wurde 1967 als Elternvereinigung gegründet. Der Hauptgrund lag darin, ihren durch mentale Einschränkungen betroffenen Kindern eine Bleibe zu garantieren, für den Fall, dass die Eltern nicht mehr für ihr Kind sorgen können. Gleichzeitig sollte den Kindern so eine Beschäftigung paratieren werden, in ihrer 50-jährigen Bestehenszeit hat sich die Vereinigung mehr und mehr etabliert.

Heute existieren insgesamt fünf Strukturen in Betange-sur-Meuse, Limpach, Centre Neosberg in Esch/Alzette, Hoesingen und Bettendorf. Neben langfristigen Wohnstrukturen, mit teilweise oder regulärer Tagesbetreuung, sind

sowohl Arbeits- als auch Ausbildungsstrukturen vorhanden. Die AFEMH bildet momentan ungefähr 100 Leute aus – davon alleine 15 in der Einrichtung – und beschäftigt insgesamt nicht weniger als 270 Leute in Listen, dem luxemburgischen Standard entsprechenden Arbeitsverträgen.

In vier modernen, den europäischen Normen angepassten Wohnhäusern, haben die Mitarbeiter der AFEMH ungefähr 8.000 Tiere. Diese werden mit GMS/Lein-er, in Luxemburg produzierter Nahrung gefüttert. Die gelegten Eier werden täglich abgenommen, per Hand auf Flüssigkeit und Schmutz kontrolliert und anschließend gestempelt und zum Direktverkauf verpackt. Ungelegte Eier werden sorgfältig aussortiert und anderweitig verarbeitet. Einmal pro Woche behelfen die AFEMH die Cactus-Hauptzentrale am Wochend, von wo aus die Eier in die verschiedenen Geschäfte verteilt werden. 2010 handelte es sich hierbei um beachtliche 800.000 Eier.

Fruchtig und gesund
Bei ihrer Gründung im Jahre 1963 war die Ligue HMC die erste Vereinigung ihrer Art in Luxemburg, die sich für die berufliche Ausbildung von Menschen mit einer geistigen Beeinträchtigung und ihre Integration auf dem Arbeitsmarkt einsetzt. In verschiedenen Einrichtungen werden heute mehr als 300 Leute durch die Liga betreut – Unterstützt,

Ausbildung, Beschäftigung und Freizeit. Die Fruit-Crop ist eines der insgesamt 25 Ateliers, besteht seit 1986 und beschäftigt aktuell circa 25 Personen. In einer Art-Anlage wurden Äpfel und Birnen auf einem Gelände in Öl angebaut und schließlich auch weiterverarbeitet.

Über die Jahre hinweg wurde die Aktivität um ein vielseitiges Frische- und Gemüseerlebnis erweitert. Seit 2006 hat man sich dazu entschieden, unter anderem Apfelsäfte herzustellen. Seine Ware erhält das Atelier neben dem eigenen Anbau auch von regionalen Produzenten. Der großformatige Vorteil bei dieser Zusammenarbeit ist die Konkurrenzlosigkeit, da jeder davon profitiert.

Dabei war die Herstellung der Apfelsäfte ursprünglich als Weiterbeschäftigung und letztlich zur Eigenproduktion gedacht. Durch ihren Erfolg und die damit verbundenen steigenden Nachfrage, hat sich das Atelier jedoch erweitert und die Produktion stieg an. Handarbeit wird weiterhin großgeschrieben und der Arbeitsaufwand kann sich folgendermaßen vorstellen: Ein Mitarbeiter plüückt die Äpfel in die durch eine Liebeschranke gesicherte Schäl- und Schneidemaschine. Die Apfelschnitten werden anschließend von weiteren Mitarbeitern auf mehrerlei Weise verteilt und in einem Trockenschrank während 15 Stunden getrocknet. An diesem Moment können die Apfelschnitten verpackt werden und zum Verkauf bereit.

Im Jahre 2011 wurde Cactus während einer Wahlrechtsaktion der Ligue HMC in der Belle-Etoile auf die Apfelsäfte aufmerksam und war zugleich von der Qualität des Produkts überzeugt. Seitdem sind die dünnen Chips in den Verkaufsräumen der Supermärkte erhältlich und finden jährlich ungefähr 25.000 Abnehmer.

Schokoladenrondell

Der Name des Tricotensale entstand 1978 aus seinem Gründungsgrund: Zu Ehren des 200. Geburtstag der Notre-Dame de Luxembourg wurde eine Institution für mental und physisch eingeschränkte Menschen gegründet. Seit 2009 besteht die beschützende Werkstätte mit ihren drei Ateliers in Bissen, die aktuell 31 Personen in festen Arbeitsverträgen beschäftigt und neun weitere Personen ausbildet. Neben verschiedenen Dienstleistungen für Unternehmen (Zusammenschaffung, Verpackung ...), einer hausinternen Druckerei (Plakate, Flyer ... für Privatpersonen oder Firmen) besitzt die Vereinigung auch ein Schokoladenatelier. In diesem Atelier arbeiten 16 Personen, die von drei Chocolatiers unterstützt werden.

Der Organisation ist es dabei wichtig, nicht nur ihren eigenen Mitarbeitern den gebührenden Respekt zu gewähren, sondern auch allen anderen Menschen in der Lieferkette. Deshalb setzt man beim Tricotensale auf Fairtrade-Produkte, wofür

die Organisation sogar ein offizielles Label erhielt. Neben der klassischen Schokoladentablette produzieren die Arbeiter ebenfalls umhüllte Trockenfrüchte. Seit Anfang 2010 liefert das Atelier Cactus mit einerlei Tablettens (schwarze, weiße und Milchschokolade) und vereinfacht umhüllten Früchten (Mandeln und kandierte Orangen in schwarzer, brauner und Haselnuss- in Milchschokolade).

Soziale Partnerschaft

Die Zusammenarbeit zwischen Cactus und den unterschiedlichen, beschützenden Werkstätten kreiert eine kontinuierliche Beschäftigung der Beteiligten. Eine Win-Win-Situation, von der natürlich alle Seiten profitieren.

„Eine unserer Firmenspezifitäten ist der Respekt im Umgang mit den Menschen und unser Einsatz für sie. Als zweitgrößter Privatbeschäftiger in Luxemburg sind wir uns dieser Verantwortung sehr wohl bewusst. Die beschützenden Werkstätten geben Menschen die Möglichkeit einer beruflichen und vor allem Disziplin in der Arbeit, die sie ansonsten vielleicht nicht hätten.“

Hier wird qualitativ hochwertige und regionale Ware produziert und wir freuen uns, unseren Kunden diese anbieten zu können. Bis soziale Missionen dieser Vereinigungen finden wir ebenfalls sehr wichtig“, berichtet Karin Pätz, Verantwortliche für Direktbeschäftigte bei Cactus.



Entlastet abgeköpft, wird die Schokolade anschließend verpackt.



In allen Ateliers wird die Arbeit so viel wie möglich per Hand durchgeführt.





Jedes Ei wird auf Risse und Schmutz kontrolliert sowie nach Gewicht sortiert. (PHOTO: HANNA MERTZ)



Nach überstandener Kontrolle werden die Eier zum Verkauf abgepackt. (PHOTO: HANNA MERTZ)



Die Schälmaschine wird immer von einer Person bedient. (PHOTO: JACQUEM VALENTI)



Die Apfelchenbeiben werden auf Roste verteilt und anschließend getrocknet. (PHOTO: JACQUEM VALENTI)

Unterstützung in allen Bereichen

Cactus arbeitet nicht nur im Lebensmittelbereich mit sozialen Organisationen

Die Cactusabteilung „Eiers & Pasten“ wird regelmäßig vom Biesbacher Atelier aus Mersch beliefert. Diese Organisation wurde im Jahre 2014 durch die Blindenvereinigungen gegründet. Sie legt den Hauptfokus auf die Beschäftigung selbstverordneter und blinder Personen. Es handelt sich um das einzige luxemburgische Atelier dieser Art. 2009 wurde die Zusammenarbeit mit Cactus zustande.

Insgesamt sind 32 Personen im Atelier beschäftigt, davon 30 mit einem Voll- oder Teilwehrgang. Da es sich um das einzige Atelier im Land handelt, welches sich um blinde oder selbstbestimmte Personen kümmert, kommen die Mitarbeiter

selbstverständlich auch aus ganz Luxemburg. Neben der Herstellung von Dekorationsgegenständen führt das Atelier auch Gärtnerarbeiten und andere Dienstleistungen durch. Seit 2015 werden ebenfalls lokale Produkte in der hausgemachten Küche zubereitet. Für Cactus sind es jedoch ausschließlich Keramik- und Holzdekorationen.

„Für uns ist es eine tolle Gelegenheit, unsere regional hergestellten Dekorationsgegenstände auf den luxemburgischen Markt und an die Bevölkerung zu bringen. Wir sind stolz auf das, was unsere Mitarbeiter hier im Atelier leisten und freuen uns über die Partnerschaft und

„Anerkennung“, sagt Martine Brochmann des Biesbacher Ateliers. Holz für gemaltliche Stunden Die Kooperative Co-Labor existiert seit 1963. Ihr Objekt war, damals wie heute, die berufliche Wiedereingliederung und das Schaffen von Arbeitsplätzen. Anfänglich im Garten- und Landschaftsbau, hat sich die Aktivität der Genossenschaft mit der Zeit auf den Forst- und Naturschutzbereich, eine Bio-Reinigungs- und dem Gemüse- und Obstbau nach biologischen Standards, der Produktion von Brennholz aus nachhaltiger Forstwirtschaft, bis hin zum Verkauf von Gartenbaumaschinen und Werkzeugen er-

weitert. Der nachhaltige und soziale Aspekt hat einen sehr wichtigen Stellenwert in der Kooperative. Aktuell arbeiten circa 200 Leute bei Co-Labor, davon ungefähr 100 in einer professionellen Reintegration und circa 15 im Brennholzprojekt. Seit nunmehr zehn Jahren arbeitet die Kooperative unter Anweisung des Forstern in zwei Wäldern (der Stadt Luxemburg und Esch-sur-Alzette) und dies ebenfalls unter der Tutelation des Forest Stewardship Council (FSC).

Das Potenzial des abgestorbenen und ungenutzt herumliegenden Holzes, sowie die verarmungsrelevante Ver-

waltung der Wälder erwies sich als interessant, nicht nur für Co-Labor, sondern auch für Cactus. Immer interessiert an lokalen und regionalen Produkten hat die Supermarktkette zugleich positiv auf das Angebot der Kooperative reagiert. Eine Nachfrage bei der Bevölkerung für Zünd- und Brennholz besteht in jedem Fall und dies sowohl im Winter als auch im Sommer.

Zu unterschiedlichen Zeitpunkten erhält Cactus Haldenbergegen, in der Hochsaison sogar mehrmals pro Woche. Pro Jahr verarbeitet die Kooperative eine städtische Gesamtmenge von 900-1.000 Kubikmetern, davon sind mehr oder weniger 350-400 Kubikmeter für Cactus vorgesehen. pac



Pro Jahr verarbeitet Co-Labor bis zu 1.000 Kubikmeter Holz. (PHOTO: CO-LABOR)



Die Herbstkollektion für Cactus in der Vorbereitung. (PHOTO: MERSCHERBACHER ATTELIER)



Offres de vacances aux enfants atteints d'autisme ? Pari tenu !

Les parents en ont rêvé, la Fondation Autisme Luxembourg (FAL) l'a pensé. En 2001, un service Loisirs est en effet créé. Son activité principale est d'offrir une variété d'activités récréatives, adaptées aux compétences et intérêts des enfants/adolescents présentant de l'autisme. Pierre Christen, responsable du volet administratif des colonies de vacances, nous explique tous les enjeux de cette démarche.

Céline Buldgen

Thèmes variés

Chaque année, le service Loisirs de la FAL organise une dizaine de colonies durant les vacances de Carnaval, de Pâques, de Pentecôte, d'été et de la Toussaint.

«En 2016, nous avons réalisé 4 colonies pour enfants (5 ans - 13 ans) et 5 colonies pour adolescents (13 ans - 21 ans). Nous avons profité de différents endroits au Luxembourg,

dans les Ardennes belges et aux Pays-Bas. Au programme: promenade, piscine, détente à la plage, visite de parcs, bricolage, jeux et bien d'autres activités ludiques et éducatives», explique Pierre Christen. Et il ajoute: «En 2016, nous avons collaboré une seconde fois avec la Fondation «Ecouter pour mieux s'entendre» (EME) de la Philharmonie afin d'organiser une «colonie musicale». Les enfants ont ainsi pu y bricoler des instruments, créer leur propre musique... une expérience enrichissante et inoubliable.»

Devenez accompagnateur !

Toute personne âgée de 16 ans au moins peut participer en tant qu'accompagnateur/trice à des sorties et colonies de vacances organisées par la Fondation Autisme Luxembourg.

C'est l'occasion de faire connaissance avec le monde de l'autisme, de nouer de nouveaux contacts, et d'acquies de l'expérience dans l'accompagnement. Notons que la FAL propose toujours une journée de formation au cours de laquelle les accompagnateurs pour-

ront se familiariser avec l'autisme, le déroulement de la colonie, les méthodes pédagogiques utilisées avec les participants...

Les qualités recherchées de l'accompagnateur:

- dynamique,
- empathique,
- motivé à comprendre l'autisme,
- respectueux des personnes avec un handicap,
- capable d'entrer dans une dynamique de groupe et de travailler de manière individuelle avec l'enfant ou l'adolescent atteint d'autisme.



28

ASSOCIATION

Objectifs

- Ce que les colonies offrent aux jeunes avec autisme:
- faire de nouvelles rencontres et des expériences inédites,
 - s'épanouir,
 - se détendre,
 - s'amuser,
 - développer leurs compétences (autonomie, contrôle des émotions, socialisation,...) et leurs intérêts,
 - apprendre à organiser la gestion de leur vie quotidienne.

«Pour les familles, il s'agit d'obtenir une aide adéquate et un peu de répit. Rien de tel que de savoir leurs enfants pris en charge de façon respectueuse et adaptée», précise Pierre Christen.

Préparer le départ

Les premiers jours de la colonie peuvent être une source d'appéhension pour les enfants atteints d'autisme (lieu inconnu, séparation avec les parents,...). C'est pour cette raison que le service Loisirs envoie systématiquement aux parents un plan de la semaine (tâches quotidiennes, horaires, loisirs,...) sous forme de pictogrammes. Un outil simple et efficace pour aider l'enfant à comprendre la succession des activités qui aura lieu durant son séjour.

Communication avec les parents

Les parents ont la possibilité de contacter un éducateur afin d'obtenir des nouvelles. Par ailleurs, un rapport final sera envoyé aux parents à la fin de la colonie. Pierre Christen note: «A travers ce résumé, nous nous efforçons de montrer les aspects positifs de l'enfant ou de l'adolescent lors du séjour, tels que ses apprentissages et ses réactions positives lors des activités. Il faut dire que les enfants avec autisme sont souvent très attachés à leur environnement. C'est pourquoi, les colonies leur permettent de se détacher de leur quotidien. Il n'est pas rare qu'ils puissent acquies de nouveaux apprentissages.»

Une équipe soudée

Sans l'aide des éducateurs et l'engagement des accompagnateurs, il serait difficile voire impossible de proposer des colonies de vacances et des sorties qui soient adaptées aux besoins des personnes atteintes d'autisme. Deux éducateurs de la FAL et autant d'accompagnateurs bénévoles que de participants avec autisme proposent

Vous souhaitez que votre enfant participe aux colonies de vacances de la FAL ?

La FAL organise une multitude d'activités, qui sauront correspondre et plaire à tous les profils d'inscrits. Pierre Christen invite donc les parents intéressés à se manifester directement auprès du service Loisirs: «Rassurez-vous, votre enfant sera encadré de façon adaptée, professionnelle et respectueuse. Le bien-être de votre enfant sera notre priorité !», souligne-t-il.



ainsi un encadrement individuel à chaque enfant. En général, chaque colonie prend en charge 7 enfants.

Qui finance ?

Les colonies sont en grande partie financées par une convention avec le ministère de la Famille et de l'Intégration. Les parents apportent aussi leur contribution financière à un prix raisonnable. Quant aux dons de particuliers, ils servent à améliorer la qualité du service Loisirs en augmentant l'offre d'encadrement personnalisé et le nombre d'activités.

Envie d'en savoir plus sur les autres services proposés par la Fondation Autisme Luxembourg ou de connaître les prochaines dates des colonies de vacances ? Il vous suffit de prendre contact avec la FAL via son site web, sa page Facebook ou par téléphone. ●

Fondation Autisme Luxembourg
68, route d'Arlon - L-8310 Capellen - +352 2691111
autisme@fal.lu - http://www.fal.lu - #Facebook

29

TEMOIGNAGE

Colonies de vacances pour enfants atteints d'autisme: témoignage d'un papa comblé

Chaque année, Scott, un petit garçon âgé de 10 ans et atteint d'autisme, participe aux colonies de vacances proposées par la Fondation Autisme Luxembourg (FAL). Son papa, Alain Mauer, témoigne de ce moment de détente salutaire à tous.

Céline Buldgen

La première fois

Scott n'avait que 3 ans lorsqu'il a participé à sa première colonie. «La première fois, en tant que parent, on s'inquiète naturellement un peu. On se pose la question de savoir si tout va bien se passer, et si les éducateurs de la Fondation s'en sortiront avec Scott. Mais nos craintes n'étaient pas fondées. Ils ont très bien su s'adapter au comportement de notre fils», explique Alain Mauer.



Depuis son plus jeune âge, Scott a des troubles envahissants du développement. Certaines de ses fonctions cognitives sont altérées, ce qui affecte ses capacités de communication ou de socialisation, associées à des intérêts restreints ou des comportements stéréotypés. Scott n'arrive donc pas à exprimer ses émotions (inquiétude, angoisse, sentiment d'abandon...) face à un changement de situation. «Lorsque nous l'avons emmené pour la première fois en colonie, notre fils a juste senti qu'il allait se passer quelque chose parce que notre comportement était inhabituel. Pour lui, c'était cool de partir avec le minibus. Il était même devenu nerveux parce que le bus n'est pas parti tout de suite», note Alain Mauer.

«Le financement des colonies de vacances de la Fondation Autisme Luxembourg (FAL) dépend en partie des dons de particuliers. En tant que parents, notre participation financière reste toutefois très élevée. Idéalement, les dons devraient couvrir 100% des apports financiers afin de faire profiter toutes les familles. Nous comptons donc sur votre générosité.»

30

TEMOIGNAGE

Une petite histoire de Scott...

pour montrer les compétences du personnel de la FAL !

«Lors d'une des colonies, Scott s'était évanoui pendant le brossage des dents. Le personnel de la FAL a immédiatement réagi en appelant l'ambulance. Nous avons ensuite été rapidement informés de la situation. Une des éducatrices est restée tout le temps à côté de Scott, qui a été transporté à l'hôpital par hélicoptère, jusqu'au moment où nous sommes arrivés à l'hôpital. La situation n'était pas dramatique. Après avoir passé une nuit à la maison pour le surveiller, Scott a pu être ramené à la colonie où il a passé encore de très chouettes journées. Cette expérience nous a montré que nous pouvions avoir une vraie relation de confiance avec le personnel de la FAL, et que nous pouvions profiter de la semaine sans se faire de soucis pour notre fils.»

Alain Mauer

Que du positif !

Scott aime se rendre dans ces colonies de vacances. Ces moments lui sont très bénéfiques. Son papa est enthousiaste: «Quand Scott a passé une semaine en colonie, et que nous allons le chercher, il ne veut même plus revenir avec nous. Autant vous dire qu'il a bien été gâté ! Pendant la colonie, il est très bien encadré et ne s'ennuie pas. A son retour, nous remarquons à chaque fois du positif dans son comportement. Il n'est pas stressé et il est bien équilibré émotionnellement. On voit bien qu'il a vraiment apprécié cette semaine de vacances. On observe aussi de petits progrès dans sa communication et ses réactions. Tant que c'est possible, Scott suivra ce type d'activités.»

Le retour à la normale

Selon son papa, Scott est un garçon très facile à vivre, et gère très facilement son retour à la maison. A chaque fois quand il revient de la colonie, il prend l'habitude de monter une heure ou deux dans sa chambre, une façon pour lui de s'acclimater à la nouvelle situation.

Après sa petite «pause du monde» dans sa chambre, tout redevient normal pour Scott. Ses parents sont donc ravis de voir qu'il s'adapte aussi bien au changement.

Rompre avec le quotidien

Ces colonies permettent également aux parents de souffler: «Nous inscrivons Scott en colonie pour pouvoir penser un peu à nous et ne pas être constamment en alerte. Nous en profitons aussi pour faire des activités avec notre fille Stacy, comme aller au cinéma par exemple. Ce n'est pas égoïste de notre part. Il faut bien se rendre compte que notre quotidien tourne autour de notre fils. Durant les semaines où il est en vacances, nous consacrons nos journées à Stacy. Pour nous, parents, l'organisation de telles activités par la FAL est un réel soulagement», nous explique son papa.

Satisfaction

Alain Mauer est ravi du service Loisirs de la Fondation Autisme Luxembourg: «Les éducateurs de la FAL sont très compétents et apportent de nombreuses aides aux parents. Les activités proposées sont toujours très bien adaptées aux besoins de nos enfants. Je ne peux donc que recommander aux autres parents de faire confiance à la FAL et de lui confier leurs enfants. Chacun en profite.»



31




 **Fondation
Autisme
Luxembourg**
Ënnerstëzt Leit mat Autismus
BGLLULL
LU56 0030 8811 4127 0000
Merci fir ären Don

LW 03107177

 **Fondation
Autisme
Luxembourg** **Ënnerstëzt Leit mat Autismus**
BGLLULL - LU56 0030 8811 4127 0000

LW 04107177

 **Fondation
Autisme
Luxembourg** **Ënnerstëzt Leit mat Autismus**
BGLLULL - LU56 0030 8811 4127 0000

LW 1210712017

 **Fondation
Autisme
Luxembourg** **Ënnerstëzt Leit mat Autismus**
BGLLULL - LU56 0030 8811 4127 0000

LW 1516.07.2017

 **Fondation
Autisme
Luxembourg** **Ënnerstëzt Leit mat Autismus**
BGLLULL - LU56 0030 8811 4127 0000

LW 1910712017

 **Fondation
Autisme
Luxembourg** **Ënnerstëzt Leit mat Autismus**
BGLLULL - LU56 0030 8811 4127 0000

LW 2213 Juillet

START-UP

AIDA NAZARIKLORRAM - DR. POUYAN ZIAFATI

MY BEST FRIEND IS A ROBOT

Socially assistive robots are often used in hotels or on business fairs to communicate with guests and visitors, and increasingly in more sensitive areas, such as care and health. In 2016, two Iranians, Aida Nazariklorram and Dr. Pouyan Ziafati, created LuxAI, a spin-off of the University of Luxembourg, that gave birth to the first assistive QT robot in Luxembourg in the framework of emotional ability training for children with autism, among other areas of application.

Text: Marie-Hélène Trouillet - Photos: Laurent Antonelli / Agence Blitz

Coming from Iran, what brought you to Luxembourg?

Pouyan Ziafati: "I hold a doctorate in artificial intelligence (AI) and robotics. I completed a master's degree in Italy and, as a doctoral student, I was looking for a PhD position in Europe. The PhD degree (*PhD stands for 'Doctor of Philosophy', editor's note*) is an advanced postgraduate degree involving three or more years of independent research on a topic and the writing of a thesis that offers a genuine contribution to knowledge. I decided to come to Luxembourg. The country is a good place to do a PhD: the university and research institutions offer a wide range of multidisciplinary programmes and high level experts. I wrote my doctoral thesis at the SnT - Interdisciplinary Centre for Security, Reliability and Trust - of the University of Luxembourg and we founded LuxAI based on it.

Aida Nazariklorram: "I'm a doctor and I have served as a medical doctor for three years in Iran. I then quit my job in Iran to join Pouyan in Luxembourg. We have known each other since childhood and we are a married couple. We wanted to set up our own company and find something of interest for both of us. Given our areas of competence, we have been looking for an innovative idea with social impact for the health sector. Together, we have been working on QT (*an abbreviation for 'cutis', editor's note*) for the past two years now and in 2016, we gained the support of the Luxembourg state, through the PoC (Proof of Concept), the FNR's (Fonds National de la Recherche) facilitation programme that provides financial support to universities and research institutes in Luxembourg and help them turn

their research ideas into commercially viable innovations. In a word, the FNR and the University of Luxembourg provided support for the founding of our company, LuxAI, in April 2016, and gave us the opportunity to start producing our robot, which is the first social robot to originate in Luxembourg.

What is a social robot?

A.N.: "Robots are already familiar within factories, but these robots, however, typically operate in highly structured environments. They operate with limited human interaction and in some instances have replaced the human workforce. Today, innovation and artificial intelligence have given robots the ability to interact with us and exhibit social behaviours such as recognising, following and assisting their owners. QT is a social robot designed to interact with people, with the right expressions and reactions. Such robots have to process a great deal of information very quickly, and adapt their behaviours according to the interaction. They capture facial expressions and react to your expressive face, or analyse cards showed to them and then operate using specific configurations.

P.Z.: "We could extend its applications to other sectors, such as education and training. QT can be used in daycare centres to read stories or support children in learning vocabulary, for example, but also in schools, in the entertainment industry or in geriatric care.

Can QT robot be easily programmed?

P.Z.: "Absolutely! This is the advantage of QT and what makes it so easy to use. The fact that it is user-friendly also makes our

social robot suitable for the mass market. You do not need to be a computer expert. We provide the interface, the software and the apps, but anyone can program the robot intuitively and naturally and customise it for each patient in less than 20 minutes.

Where can a social robot be of help?

A.N.: "Currently, there are several robots that are being developed to interact with autistic children. QT is there to complement and support qualified trainers and therapists in their work, not to replace them. Robots have unlimited time and can take over routine tasks. They have been designed to react to very specific tasks and orders.

For example, when working with autistic children, the robots, as opposed to human beings, always have the same voice, the same facial expression and the same reactions and responses, so that children don't become frustrated or confused. Their improvement while working with the QT robot is very promising.

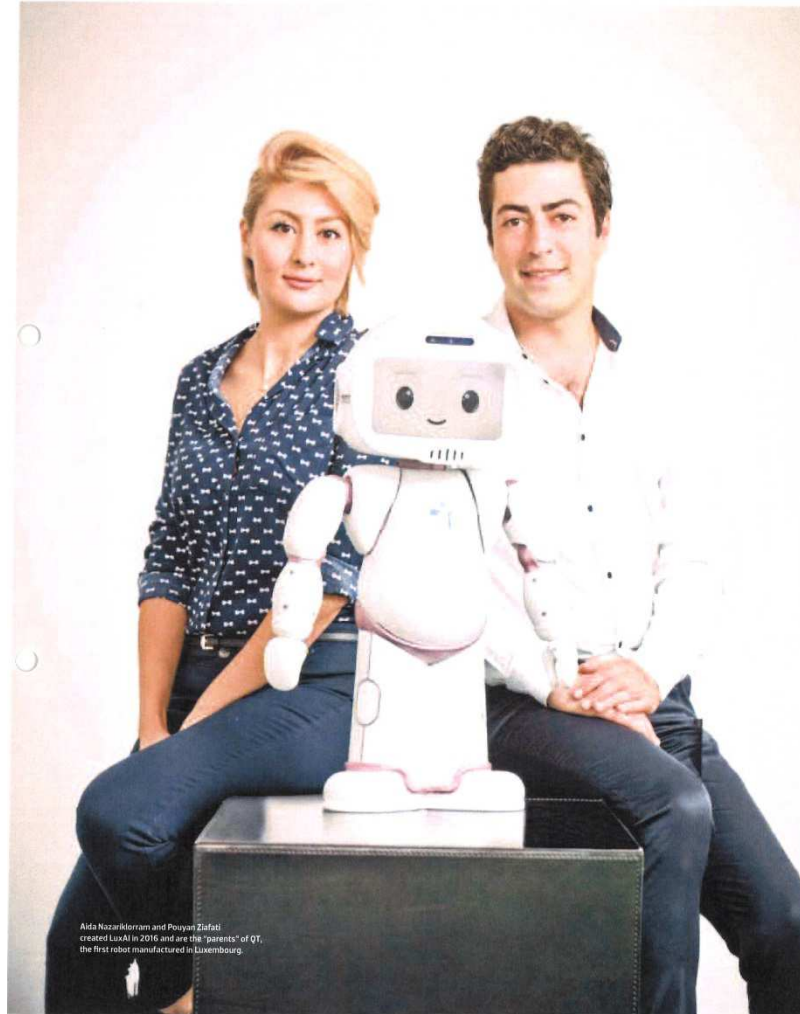
P.Z.: "We are currently working with Fondation Autisme Luxembourg and three departments within the University of Luxembourg to develop applications for autism therapy and behavioural regulation, geriatric medicine and the teaching of foreign languages to children in kindergartens.

What are the costs to acquire such a robot?

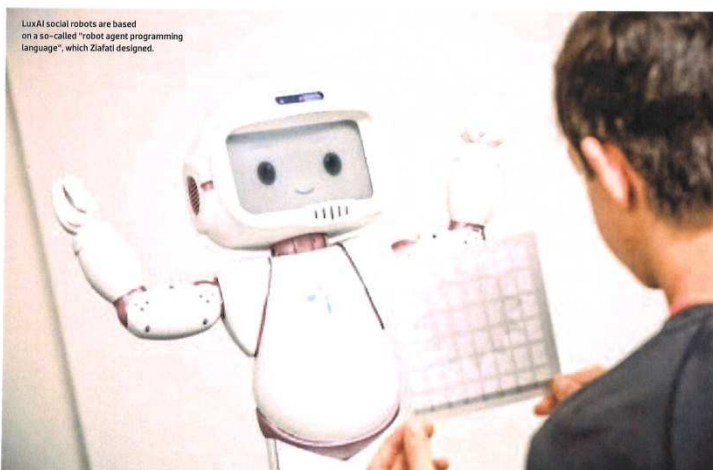
P.Z.: "QT robot costs about 5,500 euros. To date, we have built three robots. They are being used at the University of Luxembourg to assist in rehabilitating patients who have suffered a stroke or who need cognitive stimulus. Another research project is related to autism and we work in collaboration with the Fondation Autisme Luxembourg.

Did you get some help to make QT robot popular?

A.N.: "It is always very easy to meet people in Luxembourg. We attend many networking events organised by the Chamber of Commerce and other organisations. Again, it is a small country, but it is an amazing country for its highly diversified and start-up-friendly environment. In June 2016, we participated in the Mind&Market event, where we took home the first prize for our socially assistive robot. 26 project holders



Aida NazarkMorram and Pouyan Ziafati created LuxAI in 2016 and are the "parents" of QT, the first robot manufactured in Luxembourg.



presented their start-ups to five juries in various fields: engineering, sustainable development, platform interaction, smart data and e-health. Each of us had five minutes to introduce our project and received five minutes of jury feedback, followed by five minutes of Q&A. The Mind&Market Forum made QT more popular and was organised by Deloitte, the University of Luxembourg, the FNR, LuxInnovation and Mind&Market Belgium. Further, we also won the Healthcare Facilities Award in October 2016 and I was given some financial support from the Lions Club as an individual, to encourage my innovative work with social impact. Besides our work with Fondation Autisme Luxembourg and our collaboration with the University of Luxembourg, we are also working with two rehabilitation centres: Rehacenter and RBS - Center fir Altersfroem.

P.Z.: "Last summer, we took a course at the Entrepreneurship Summer School, organised by the London Business School. We had a positive and enriching experience which came right on time! Over the course of the summer the programme provided us with the relevant skills and insights to research a

target market and industry and to turn an idea into a viable business. Lux Future Lab supports us and provides facilities, educational resources, professional services and networking opportunities. We received useful support from the House of Entrepreneurship concerning how to set up a company. LuxInnovation was also a great source of contacts and helped us with our business plan. Paul Wurth InCub supported us in developing our business plan and creating our market entry strategy. I also recently joined nyuko - Start-Up Nation Luxembourg as a mentee.

What challenges have you encountered and how did you overcome or work around them?

P.Z.: "The most challenging aspect for LuxAI is that the robot we have created did not exist in centres. So having to work with the end users and teaching people to program the robot is totally new and quite challenging. Parents are curious and open in to trying new solutions to help their children. Having realised this, our next step will be to build QT robots for private use. QT is a Luxembourg-

born multilingual robot and speaks four languages. It looks natural to us to expand to Germany, Belgium, United Kingdom and France. Some autism centres in France have already shown their interest.

A.N.: "You have to choose one thing, focus on it, make it work and then expand. When you start a company, you only have the positive aspects in mind. Then there comes a time when you realise that you have a lot to do and you can't go back to your former life. You have to overcome your fears and take action. I'm going to quote Oprah Winfrey here because no one says it better: 'I don't believe in luck. I believe luck is being prepared when the opportunity comes along.' Your project turns to a passion and becomes omnipresent. Managing a start-up is a lifestyle!

What is your best achievement?

A.N.: "Our best achievement is not about money and business. It is more about how LuxAI's robots can change people's lives for the better. It is a good product and we are on the right track!" •

www.luxai.com





Was passiert mit dem Ediff-Personal?

Bei der Education différenciée ist man wenig begeistert über die Übernahme des Personals durch die Regionaldirektionen

VON MICHELE GANTERBEIN
Förderbedürftige Kinder in der Regelschule werden von sogenannten multiprofessionellen Teams unterstützt, darunter sind auch Fachkräfte aus der Education différenciée. Sie werden von den regionalen Direktionen übernommen. Das Ediff beim Ediff-Personal auf Widerstand.

Im Fundament werden im Herbst die 15 neu geschaffenen regionalen Direktionen ihre Arbeit aufnehmen. Sie sind u.a. für die multiprofessionellen Teams verantwortlich, die in den Schulen mit Kindern mit speziellen Förderbedarf arbeiten. Alle Fachkräfte, die den Förderteams angehören, werden den regionalen Direktionen unterstellt. Das gilt auch für das Personal der Education différenciée (Ediff), Ediff-Fachkräfte, die in den Sonderschulen und spezialisierten Zentren arbeiten, hingegen bleiben der Ediff unterstellt. Die Übernahme kommt beim betroffenen Personal nicht sonderlich gut an.

„Sie genießen dann auch eine gewisse Priorität gegenüber Neuzugängen. Vorerst aber bleiben sie, wo sie sind.“
Bildungsminister Claude Meisch

Die Verwirklichung der Personalverteilung hatte gehofft, dass die Beschäftigten, die für die multiprofessionellen Teams arbeiten, weiterhin der Ediff unterstellt bleiben und den künftigen nationalen Kompetenzzentren zugewiesen werden, wenn sie das wünschen. Wir hatten gehofft, die Wahl zu haben“, so Claudine Olinger im Gespräch mit dieser Zeitung.

Dreht ein Ressourcenmangel?
SNE- und Schulpäsident Patrick Renard befürchtet für das kommende Schuljahr einen Ressourcenmangel bei den multiprofessionellen Teams bzw. dass die Teams nicht, wie abgesehen, personal aufgestockt werden. Was wiederum bedeuten würde, dass die Schulen nicht in der Lage sein werden, Förderbedürftige Schüler adäquat zu unterstützen. Sollte der Gewerkschaftsvorstand mit seiner Befürchtung richtig liegen, droht im Herbst eine Katastrophe.

Geben den Förderteams tatsächlich Ressourcen verloren? Wandern Ediff-Fachkräfte aus den Teams ab, weil sie nicht von den regionalen Direktionen übernommen werden wollen? Müssen Eltern von Förderbedürftigen Kindern befürchten, dass für die Betreuung im kommenden Schuljahr nicht genügend Ressourcen verfügbar sind? Nein, so die klare Aussage von Bildungsminister Claude Meisch. Im Ministerium hat man sich in den vergangenen Tagen intensiv mit der Personalfrage auseinandergesetzt.



Die Förderbedürftigen Kinder machen jährlich im Schnitt zwischen 1,5 und 1,9 Prozent der gesamten Schülerzahl im Grundschul- und Sekundarbereich. Etwa mehr als die Hälfte besitzt eine Begabtheitsquote.

Bis Ende des Jahres werden die Förderteams um zusätzliche 40 Posten (acht Psychologen, sieben Pädagogen und 28 Sonderpädagogen) aufgestockt, damit die Förderung schallender mitlaufen kann. Auch die spezialisierten Ediff-Zentren werden personell aufgestockt, um den Bedürfnissen der Förderbedürftigen Kinder und Jugendlichen besser gerecht zu werden. In den kommenden drei Jahren werden 150 Posten besetzt“, sagt Pierre Boelg, Leiter der Regionaldirektion im Bildungsministerium.

Zu einer weiteren Personalstockung soll es dann kommen, wenn die nicht autonomen Kompetenzzentren (für bestehende und drei neue) in Betrieb gehen. Sie sind Bestandteil der Ediff-Reform, die kurz vor der Sommerpause auf den Instanzweg gebracht wurde. Das Ministerium arbeitet derzeit an einer Bestandaufnahme, um die Profile und die Zahl der Posten für die Zentren zu ermitteln.

Claude Meisch weiß um die Aufregung bei der Ediff, was die Übernahme des Personals durch die regionalen Direktionen angeht, und beschwichtigt die Ediff-Fachkräfte über die Möglichkeit, in die nationalen Kompetenzzentren zu wechseln, sofern sie Interesse haben und den geschätzten Profilen entsprechen“, so Meisch. „Sie genießen dann auch eine gewisse Priorität gegenüber Neuzugängen. Vorerst aber bleiben sie, wo sie sind“. Abhilfe aus den Förderzentren würden selbstverständlich durch Neuzugänge ersetzt, so noch das Versprechen des Ministers.

Der Standort der Kompetenzzentren, insbesondere der drei neuen (Lernschwierigkeiten, Verhaltensprobleme und Hochbegab-

Wissenswertes über die Ediff
- 1973 wurde ein Gesetz verabschiedet, mit dem die Schulpflicht für behinderte Kinder eingeführt wurde. Das war die Geburtsstunde der „Education différenciée“, in der Fälle entstehen landwärtig Sonderschulen, in denen die Kinder gemäß der Regelschulen beschult werden.
- Über die Jahre sind neun regionale Zentren entstanden. Heute können fünf spezialisierte Institute Centre de Kognitive, Institut pour déficiences visuelles, Institut pour enfants autistiques et psychiques, Institut pour enfants neuro-moteurs et troubles de la parole und das Centre d'Intégration sociale zusammen mit dem Centre d'Observation.
- Im Rahmen des neuen Gesetzes werden diese Institute in fünf nationale Kompetenzzentren (für Lernschwierigkeiten, Hör- und Sprachbeeinträchtigungen, Autismus-Spektrum-Störungen, motorische Entwicklungs- und geistige Entwicklung) umgewandelt. Das Wechselt sind die neue nationale Kompetenzzentren geplant, für Verhaltensstörungen, Lernstörungen und Hochbegabung. Sie sollen 2017/18 in Betrieb gehen.
- Die Ediff wird abgeschafft und durch eine ministerielle Abteilung ersetzt, die die Koordination der Kompetenzzentren übernimmt. Die Zentren entscheiden autonom über den Einsatz ihrer Ressourcen.
- Geplant ist auch eine Agence de transition à la vie active. Sie hilft den Schülern beim Übergang zu aktiver Beschäftigung.
- Die Ediff beschäftigt rund 700 Mitarbeiter (410 Posten), 100

ist noch nicht bekannt. Drei der nicht als Regionaldirektion übernommenen Inspektoren haben vom Ministerium die Mission erhalten, ein Konzept für die neuen Kompetenzzentren auszuarbeiten.

Was wird aus den Inspektoren?
Womit wir bei der Frage wären, was aus den übrigen Inspektoren wird, die keinen Direktorenposten erhalten haben: Francine Vanhulst übernimmt im Ministerium die Funktion der Sommerpause auf den Instanzweg gebracht wurde. Das Ministerium arbeitet derzeit an einer Bestandaufnahme, um die Profile und die Zahl der Posten für die Zentren zu ermitteln.

Die multiprofessionellen Teams haben 23 von ihnen zugeordnet, in denen nur 29 2 besetzt sind (SNE). 98, 98 sind Inspektoren, die den Eltern in Zusammenarbeit mit den Schulen arbeiten können. In 2017 werden 100 20 re rekrutiert. Wenn dies nicht 26 kommen die Ediff um 2000. Sie sind große Bedenken verursacht. 45. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100.



Die Zahl umfasst alle Schüler mit Ediff-Unterstützung in Schulen der multiprofessionellen Teams. Quelle: Bildungsdirektion

Wissenswertes über die Ediff

– 1973 wurde ein Gesetz verabschiedet, mit dem die Schulpflicht für behinderte Kinder eingeführt wurde. Das war die Geburtsstunde der „Education différenciée“. In der Folge entstanden landesweit Sonderschulen, in denen die Kinder fernab der Regelschulen beschult wurden.

– Über die Jahre sind **neun regionale Zentren** entstanden. Hinzu kamen **fünf spezialisierte Institute**: Centre de logopédie, Institut pour déficients visuels, Institut pour enfants autistiques et psychotiques, Institut pour infirmes moteurs cérébraux und das Centre d'intégration scolaire zusammen mit dem Centre d'observation.

– Im Rahmen des neuen Gesetzes werden diese Institute in fünf **nationale Kompetenzzentren** (für Sehbeeinträchtigungen, Hör- und Sprachbeeinträchtigungen, Autismus-Spektrum-Störungen, motorische Entwicklung und geistige Entwicklung) umgewandelt. Des Weiteren sind drei neue nationale Kompetenzzentren geplant: für Verhaltensauffälligkeiten, Lernstörungen und Hochbegabung. Sie sollen 2018/19 in Betrieb gehen.

– Die **Ediff wird abgeschafft** und durch eine ministerielle Abteilung ersetzt, die die Koordination der Kompetenzzentren übernimmt. Die Zentren entscheiden autonom über den Einsatz ihrer Ressourcen.

– Geplant ist auch eine **Agence de transition à la vie active**. Sie hilft den Schülern beim Übergang ins aktive Berufsleben.

– Die Ediff beschäftigt rund **700 Mitarbeiter** (410 Posten).
mig

Luxemburger Wort vom Montag, 7. August 2017, Seite 2

From: Martine Weber
Sent: mercredi 16 août 2017 15:01
To: FondationAutismeLuxembourg
Subject: Décès Sven Von Roesgen

Bonjour à tous,

Nous avons la grande tristesse de vous annoncer le décès de notre ancien collaborateur Sven Von Roesgen. Il est décédé lundi, le 14/08/17, dans un accident de voiture.
Sven a fait une année d'apprentissage pour auxiliaire de vie chez nous de septembre 2009 à août 2010.

Les funérailles auront lieu samedi, le 19/08/17, à 11h à Vichten.

Nous adressons nos plus sincères condoléances à sa famille et à ses amis.

Martine Weber
Responsable Gestion du Personnel

Nathalie Lehoucq
Directrice générale



68, route d'Arlon / L-8310 Capellen
Tél.: (+352) 26 91 11 -1 / Fax: (+352) 26 91 09 57
Web: www.fal.lu / Email: autisme@fal.lu
Facebook:

Continuez à soutenir notre Fondation avec vos dons :
BCEELULL / LU82 0019 1300 0445 5000

Membre de:



Disclaimer

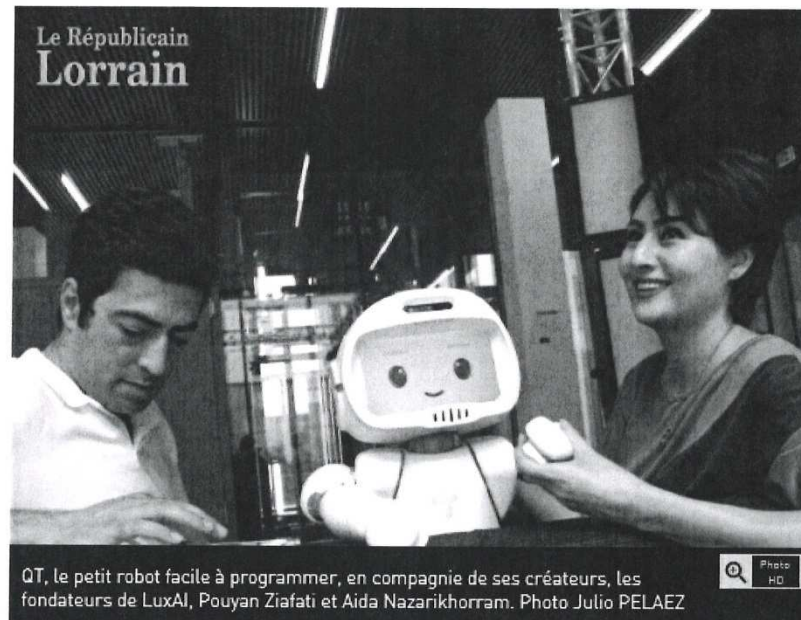
This e-mail may contain confidential and/or privileged information. If you are not the intended recipient (or have received this e-mail in error) please notify the sender immediately by call or e-mail and destroy this e-mail.
Any unauthorised copying, disclosure or distribution of the material in this e-mail is strictly forbidden. We are not responsible for the integrity of e-mails after they have left our sphere of control.

Le Républicain Lorrain 12/08/2017

Enfants autistes : un ami nommé QT

Sur le campus d'Esch-Belval, la coopération entre fondateurs d'une start-up et chercheuses en sciences humaines a donné naissance à un petit robot destiné aux enfants autistes. Il les aide à s'ouvrir sur le monde.

LE 12/08/2017 À 08:00 |





Il ressemble à un petit bonhomme en combinaison de cosmonaute. Lui, c'est QT, un nom qu'il faut prononcer "Cute-i", Cute, comme mignon en anglais, et il faut admettre que cette petite machine d'une soixantaine de centimètres de haut arracherait des sourires aux plus insensibles. C'est un robot à destination des jeunes **enfants autistes**, actuellement en phase de test à l'Université du Luxembourg.

Les robots pour **enfants autistes** se multiplient ces dernières années : ils s'appellent Leka ou Nao, et poursuivent le même but ultime : sortir l'enfant de la bulle où sa pathologie tend à l'enfermer. Là où QT innove, c'est dans sa programmation très intuitive. Oubliez les lignes de codes dans des langages incompréhensibles pour le commun des mortels : QT se commande via une simple tablette, où le programmeur – chercheur, thérapeute ou simple particulier – peut décider du comportement du robot en disposant des blocs correspondant à une réaction précise. QT peut ainsi montrer à un enfant comment effectuer des tâches simples, comme se brosser les dents, sans le braquer comme pourrait le faire un intervenant humain. « Le robot attire les enfants par sa simplicité, ses comportements répétitifs », explique Andreia Costa, chercheuse à l'Université du Luxembourg.

Un groupe interdisciplinaire

Pour cette spécialiste de l'autisme, cette absence d'inattendu fait baisser le stress et l'anxiété chez les **jeunes autistes**, qui ont du mal à appréhender les comportements et les émotions des autres... Et parfois même les leurs.

À l'origine du projet, une jeune start-up luxembourgeoise, LuxAI, fondée par deux Iraniens, les docteurs Pouyan Ziafati et Aida Nazarihorram. Le premier est un spécialiste de la robotique et de l'intelligence artificielle, passé par les universités du Luxembourg et d'Utrecht ; la seconde est médecin, formée à l'université d'Hamadan (Iran). L'idée de QT leur est venue après un échange avec un président d'association d'aide aux **enfants autistes**, déplorant les difficultés rencontrées lors des traitements. Pour mener le projet, ils ont dû constituer une équipe solide, d'une vingtaine de personnes. « C'était important de faire un groupe interdisciplinaire », assure Aida Nazarihorram.

Restait à tester le robot avec une caution scientifique. Ils ont trouvé sur le campus d'Esch-Belval une équipe universitaire prête à travailler avec eux. Grâce à un partenariat avec l'**association Fondation Autisme Luxembourg**, ils ont pu tester le robot en conditions réelles. « Nous avons travaillé essentiellement sur les émotions », indique Louise Charpiot, assistante-chercheuse. Les enfants, qui face à elle se montraient agités ou distraits, apparaissent plus calmes et intéressés face à QT.

Dans un premier temps, le robot, qui achèvera sa phase de test en septembre, sera destiné aux professionnels tels que les thérapeutes et les centres de soins. Ces derniers pourront déboursier les 5 800 € nécessaires à son acquisition. Un prix qui pourrait baisser : « Nous allons lancer un financement participatif », annonce Pouyan Ziafati. Il espère ainsi que les parents pourront eux aussi acquérir QT.

K. B.

Auf tierischer Spurensuche

Hundespucke soll bei der Suche nach Krankheitsursachen helfen

VON ANDREA BARTHELEMY

In den USA läuft ein großes Wissenschafts-Mitmach-Projekt – für Hunde. Forscher hegen Hoffnungen, mit Hundespeichel das genetische Geheimnis bestimmter Krankheiten lösen zu können.

Ein schwül-heißer Sommerabend in Washington. In den Biergarten, geschmückt in Regenbogenfahnen und gleich neben der Hochbahntrasse, strömen Hunderte von Menschen mit ihren Hunden. An der Leine laufen die Stars des Abends. Sie heißen Minus, Mr. Bueno oder Zenit und sind gekommen, um an einem großen Wissenschaftsprojekt für Hunde teilzunehmen: Ihre Speichelproben sollen dabei helfen, Verhaltensstörungen, psychische und neurologische Erkrankungen aufzuklären – bei Hunden und vielleicht auch bei Menschen.

„Ich finde das Projekt super spannend“, berichtet Jennifer, die mit ihrem zehnjährigen Mischling Minus in der Schlange steht, um sich registrieren zu lassen. Minus wartet schwanzwedelnd und legt treuherzig den Kopf schief, sodass seine schneeweißen Augen zu sehen sind. Er ist blind von Geburt an. „Ich möchte mehr darüber erfahren, wo er herkommt“, sagt Jennifer. Sie ist der ungewöhnlichen Einladung der Initiative „Future Tense“ gefolgt, die Zukunftsforschung und Wissenschaft verknüpfen möchte – an diesem Tag durch neue Anwendungen der Genforschung.

Ein Tick oder die Genetik

Seit Jahren bereits erforscht Elinor Karlsson, Direktorin am Broad Institute des MIT in Washington, das Erbgut von



Hunden. Sie sucht Hinweise darauf, welche Gene für welche Auffälligkeiten verantwortlich sein könnten. 2015 rief sie dazu das Projekt „Darwin's Dogs“ (Darwins Hunde) ins Leben, bei dem schon 13 000 Vierbeiner mitmachen: mit ihrer Speichelprobe und begleitenden Angaben der Besitzer zu Verhaltensweisen, Auffälligkeiten oder Ticks. Auch an diesem Tag, als Karlsson das Projekt in Washington vorstellt, kommen die Angaben zahlreicher Hunde neu in die Datenbank hinzu. Mit High-Tech-Methoden wird das Material dann auf Abweichungen in bestimmten Regulationssequenzen der DNA durchsucht. „Wir hoffen, dadurch auch neue Ansätze für die Entwicklung von Medikamenten für Erkrankungen beim Menschen zu finden“, sagt Karlsson.

Eine der Erkrankungen, die im Fokus der Forscher stehen, ist **Autismus**. In den USA erhält heute eines von 68 Kindern die Diagnose einer Autismus-Spektrum-Störungen (**ASD, Autism Spectrum Disorder**). Die Betroffenen haben etwa Schwierigkeiten soziale Kontakte aufzunehmen oder einen Hang zu stereotypen, sich wiederholenden Bewegungen. Bislang kann **Autismus** nur durch eine komplizierte Diagnose von Psychiatern festgestellt werden, nicht durch einen DNA-Test.

Parallelen zum Menschen

Tierverhaltensforscher Nicholas Dodman (Tufts University) arbeitet seit Jahren daran, eine Verbindung zu ähnlichen, repetitiven Verhaltensmustern bei Hunden zu belegen. Während manche sich ständig die Pfoten lecken, jagen Bull Terrier etwa häufig exzessiv ihrem eigenen Schwanz hinterher. Einer Studie Dodmans zufolge wiesen die Hälfte der mehr als 300 Bull Terrier **Autismus-ähnliche Störungen**, wie Schwanzjagen und Kontaktstörungen zu Menschen oder anderen Hunden auf.

In einer weiteren Untersuchung suchte er nach entsprechenden Biomarkern – und fand heraus, dass **autistische Kinder** und die betroffenen Hunde ähnliche erhöhte Werte der Hormone Neurotensin und CRH aufweisen. Derzeit sucht Dodman



zusammen mit Forschern des National Human Genome Research Institute nach den zugrundeliegenden Genen.

Auch Tierverhaltensforscher Clive Wynne von der Arizona State University knüpfte sich bereits Hunde-Gene vor – allerdings aus einem ganz anderen Grund. Er nutzt die Gen-Daten, um die Rasse eines Tieres zu bestimmen. Vor allem Mischlingshunden würde oft eine falsche Rasse zugeschrieben, was sich in Tierheimen als problematisch erweisen könne. Er wirbt deshalb dafür, die Mischlinge nur noch individuell zu beschreiben: etwa als „Fitness-Fanatiker“ oder „Schmusekissen“. dpa


Luxemburger Wort vom Samstag, 2. September 2017, Seite 86





KULTUR A FRÄIZÄIT

« TABLEAU'TISME »

 www.fal.lu / www.copas.lu



Depuis plus de 20 ans, la Fondation Autisme Luxembourg (FAL) accompagne les personnes avec autisme au quotidien quelle que soit la gravité de leur handicap. 1 personne sur 150 est touchée par l'autisme, soit environ 3 900 personnes au Luxembourg. Notre Fondation offre plusieurs services de prise en charge : évaluation diagnostique, soutien, formation, hébergement, centre de jour, activités extrascolaires et loisirs.

Pour soutenir ses projets et entre autres, les colonies de vacances pour enfants et adolescents, la FAL organise une exposition de tableaux intitulée TableAu'tisme avec le soutien de la COPAS, qui a généreusement mis à disposition ses locaux pour cet événement. La COPAS est une organisation qui regroupe des maisons de soins, des maisons de retraite, des structures pour personnes handicapées et des réseaux de maintien à domicile.

INVITATION
Vernissage : jeudi 21 septembre à partir de 17h, suivi d'un vin d'honneur offert par la COPAS
Discours à 17h30 : Marc Fischbach, Président de la COPAS et Claude Schmit, Président de la Fondation Autisme Luxembourg, accompagné de musique baroque par Tanguy Neumann
Lieu : COPAS, 2 rue de Turi L-3378 Livange (bâtiment à côté de l'hôtel Ibis)
Durée de l'exposition : du 21 septembre au 18 octobre inclus, de 8h à 17h (lundi à vendredi)

Nous vous attendons nombreux !

Parmi les artistes du XIX^{ème} siècle à nos jours, sont exposés : Moritz Ney, Ferdinand d'Huart, Aloyse Bové, Darek Dariusz Pala, Lily Uden, Arnold Stoffels, Germaine Spiesse, Josée Bettendorff, Roger Steffen, Jean-Pierre Calteux, Kieffer, Roger Bertemes, ... Les œuvres à découvrir représentent principalement des natures mortes, des paysages et des peintures contemporaines abstraites.

28 KULTUR A FRÄIZÄIT



29/09/2017

Höhere Lebensqualität im Alltag

Neue Heim- und Tagesstätte für Autisten in Rambrouch verhilft Bewohnern zu mehr Selbstständigkeit

VON NICO MULLER

Die „Fondation Autisme Luxembourg“ fördert und schützt die Rechte aller von Autismus betroffenen Menschen in Luxemburg. Nach Munshausen wurde jetzt auch in Rambrouch eine Wohnstruktur für Autisten eröffnet, dies im Beisein von Großherzogin Maria Teresa.

Seit 21 Jahren setzt sich die „Fondation Autisme Luxembourg“ hierzulande für die Belange der Autisten ein. Bereits 2002 öffnete in Munshausen ein Autistenzentrum seine Türen, gestern wurde in Rambrouch ein zweites Wohnheim für solche Personen offiziell seiner Bestimmung übergeben. Mit dabei war ebenfalls Großherzogin Maria Teresa, die damit ihr Mitgefühl und ihre Solidarität mit den Bewohnern ausdrücken wollte.

Um den Alltag der Bewohner durch mehr Selbstständigkeit zu erleichtern und ihnen eine Bleibe für ein möglichst ausgeglichenes Leben zu bieten, wurden eine ganze Reihe spezifischer Einrichtungen im „Centre Gil Huyberechts“ eingeplant. Dazu bedurfte es eine Investition von fünf Millionen Euro. Die am meisten belebten Räume wie Küche, Schlafzimmer oder Gemeinschaftsraum sind in südliche Richtung ausgerichtet, alle anderen Bereiche nach Norden.

Hohe Sicherheit

Alle Türen verfügen über ein Not- und Gefahrenschloss, und die nach außen führenden Türen sind zusätzlich mit einem Zahlencode gesichert. Im Innenbereich (außer Toilette, Bade- und Schlafzimmer) sind alle Türen mit einem Glasausschnitt versehen, um eine ständige Kontrolle seitens der Betreuer gewährleisten zu können. Um eine bessere Übersicht zwischen verschiedenen Räumen zu haben,

besteht beispielsweise im Erdgeschoss die Raumentrennung zwischen Küche und Wohnzimmer aus Plexiglas.

Sicherheit wird in dem neuen Heim, das vom Architektenbüro „Architecture et Environnement“ aus Luxemburg-Gasperich geplant wurde, großgeschrieben. Im Falle eines Zwischenfalls öffnen sich die Türen in Richtung Ausgang im betroffenen Bereich automatisch. Ebenfalls sind alle Möbel zugleich an Boden und Wänden befestigt.

Während des Tages können die Bewohner je nach Interesse und Fähigkeiten in fünf verschiedenen Ateliers einer sinnvollen Beschäftigung nachgehen: Küche, Waschküche, Garten, Bastel- beziehungsweise Flickarbeiten und Sport.



Mehr Bilder auf
www.wort.lu

In der Einrichtung finden die Autisten beste Bedingungen vor, um den Alltag harmonisch bewältigen zu können.

(FOTOS: NICO MULLER)



Großherzogin Maria Teresa lässt sich bei einem Rundgang die einzelnen Ateliers erklären.



Alexandria 2007
Samstag und Sonntag, den 18./17. September 2007

Luxemburg gründet Shoppingplattform

Luxemburg. Die Regierung will mit der Gründung der „Luxembourg for Shopping“ Initiative den Bereich des E-Commerce in Luxemburg fördern und ausbauen. Einzelhändlern, die bis dato nicht über einen Online-shop verfügen, soll künftig mit einer nationalen Einkaufsplattform unter die Arme gegriffen werden. Das wurde am Freitag im Regierungsrat beschlossen. Viele Einzelhändler haben nicht die finanziellen oder logistischen Möglichkeiten, eigene Online-Vertriebskanäle zu betreiben. „Luxembourg for Shopping“ soll interessierte Händler deshalb begleiten und die Plattform bewerten. [kom/ntz](#)

La FNAC à Hamilius mais pas à Stengenich

Le projet d'implantation dans la zone commerciale de Stengenich, en plus à l'ordre du jour, indiquait hier un porte-parole de la FNAC depuis son siège parisien. L'enseigne spécialisée dans l'électronique et les produits culturels devait s'installer avant la fin de l'année au site à proximité de la frontière luxembourgeoise en opérant déjà (en France) et Decathlon (équipement sportif). L'un des responsables du développement de magasins, Pascal Navet (LRC), confirme l'information dévoilée plus tôt dans la matinée par le «L'Espresso» Lorrain. Le consultant n'explique pas le changement de cap opéré par la société française, mais laisse entrevoir la possibilité d'un nouveau revêtement. «Les choses changent parfois rapidement dans les milieux économiques aujourd'hui», réagit-il. M. Navet, le porte-parole d'Ikea reste prudent lui aussi. «Cela ne veut pas dire qu'il n'y aura jamais de FNAC sur cette zone, dont les travaux d'aménagement du détail partent (on voit annoncer Plimart et Maisons du Monde) ont commencé. Au siège d'Ivry-sur-Seine, on précise quand même que la FNAC ouvrira bien un magasin, comme prévu, dans le centre Hamilius de la capitale. Sa date d'ouverture est prévue pour le printemps 2008. [pro](#)

Un expert de l'espace invité à Luxembourg

Luxembourg. Considéré comme un des cinquante leaders les plus influents, l'Américain Peter Diamandis sera l'invité de choix du lunch organisé par l'Association luxembourgeoise des ingénieurs, des architectes et des industriels, mercredi prochain. Diplômé en génie génétique moléculaire et en ingénierie aérospatiale à Harvard et au MIT, l'acteur reconnu de deux biotech-startups fondés dix-sept sociétés, dont Planetary Resources, dans laquelle le gouvernement a investi 25 millions de dollars en novembre 2006 dans le cadre de sa stratégie sur l'exploration des ressources de l'espace. Il dirige la Fondation XPrize, qui organise chaque année un concours très riche doté pour favoriser l'émergence de technologies nouvelles. [T.L.](#)

LU 16/09/2017

WIRTSCHAFT

19

Ces salariés modèles... et mal aimés

3.600 à 3.800 personnes atteintes d'autisme face au marché du travail

PAR THIERRY LABRO

La Fondation Autisme Luxembourg organise une formation inédite pour aider les entreprises à accueillir des personnes atteintes d'autisme. Des salariés modèles pour peu qu'ils soient correctement intégrés.

Ils sont très précis. Ils ont une meilleure perception du détail, ce qui les rend par exemple très précoces pour trouver des erreurs dans des lignes de code des logiciels. Ils sont tellement logiques qu'ils sont capables d'apporter des idées nouvelles et minutieuses là où tellement de managers se perdent. Ils ont toujours des intérêts spécifiques pour lesquels ils vont devenir de véritables experts à force de se documenter avec passion. Ils ne participent pas aux discussions à la machine à café ni aux périodes de déconcentration pour rester concentrés sur leur travail. Ils sont d'une franchise totale, pas souvent si bienvenue dans le monde professionnel.



Conny Therwar (FAL) accompagne les entreprises. (infos sans papier)

Et pourtant, les personnes atteintes de trouble du spectre autistique - elles seraient de 3.600 à 3.800 au Luxembourg - ont bien du mal à entrer dans le monde du travail. «Les médias restent sur les images de génies ou de parfaits idiots», explique Conny Therwar, dans l'équipe d'évaluation, de diagnostic, de soutien et de formation de la Fondation Autisme Luxembourg (FAL). La plupart ne sont pourtant ni dans des ateliers protégés, ni dans des centres de jour. «Beaucoup n'ont même pas été diagnostiqués leur autisme», explique celle qui est à l'origine d'une formation inédite, qui débute en novembre.

Trop silencieux

À l'attention d'employeurs. L'autisme, d'origine génétique, reste encore largement méconnu. «Le cerveau fonctionne différemment, ni moins bien ni mieux que celui du commun des gens», assure les individus atteints d'autisme sont moins nombreux. Chaque personne atteinte d'autisme est différente mais la plupart possèdent des qualités intellectuelles supérieures à la moyenne.

Le problème commence dès l'entretien d'embauche. Face au recruteur, ces salariés ont ten-



Avant l'été, le cabinet de recrutement Huxley, a profité du travail préparatoire avec la FAL pour recruter un salarié atteint d'autisme. (infos sans papier)

dance à fuir le regard, ce qui ne donne pas une bonne image, elle-même sur exemple sur sa ponctualité, le candidat va répondre. Oui, il n'est toujours à l'heure. Mais il peut toujours y avoir un accident ou un bouchon, alors je ne peux pas vous le garantir et le recruteur va rester là-dessus. Et comme je suis très sincère et franc, c'est très difficile de le former à passer le cap de l'entretien d'embauche, explique encore la jeune femme. On bien à la question de savoir s'il peut travailler en équipe, il va répondre spontanément «oui», mais je préfère travailler seule. S'ils y parviennent commentent-ils les autres difficultés. Pas absents d'être capable de s'adresser aux autres, ils évitent de se mêler à la vie de l'équipe, ce qu'on leur reproche très vite, ce qui en fait des êtres à part.

Devantage sensible aux stimulations sensorielles, ils peuvent sentir des odeurs qui échappent à la plupart de leurs collègues, sont davantage déconcentrés par les bruits. Une simple sonnerie de téléphone peut les déranger durablement.

«Je ne sais pas ce que ça veut dire»

Et puis, surtout, ils ont besoin de communication. «Quand une personne atteinte d'autisme a fini la tâche qu'on lui demande de faire, elle s'arrête et elle reste là, à attendre qu'on lui demande autre chose. Ça renvoie l'image d'un paresseux alors que ce n'est pas ça du tout. Une fois, nous lui avons expliqué que quand il avait terminé, il devait aller demander autre chose et l'a compris». Tout doit être expliqué, concrètement et en amont, «diffé-

cher les priorités est aussi difficile. Il est possible par exemple de mettre en place une liste détaillée, à laquelle il va se référer pour savoir ce qu'il doit faire prioritairement», explique encore Mme Therwar.

A part de tous ces retours d'expérience, la FAL, qui répond pour l'instant aux besoins individuels de quelques entreprises soucieuses de s'engager, organisera le 9 novembre une journée de formation pour les entreprises, les directeurs des ressources humaines ou ceux qui seraient intéressés par le recrutement de quelqu'un qui souffre d'autisme.

De quoi botter les fesses aux chefs qui font l'intégration de ces salariés modèles que les entreprises regardent rarement avec envie.

Tout doit être expliqué, concrètement et en amont, «diffé-

«Kim, il imprime tout de suite!»

Huxley a recruté une personne atteinte d'autisme avec l'aide de la FAL

Luxembourg. L'histoire commence dans le nord du pays. Ce jour-là, des enfants atteints d'autisme sont à la porte de Thibault Beuken pour une quête banale. Le directeur d'Huxley, un cabinet de recrutement, découvre qu'un centre d'accueil pour les personnes souffrant de handicap se trouve à proximité de chez lui.

Hazard, quelques jours plus tard

Simon Mazzoroli, son principal consultant en recrutement, s'interroge sur son envie, plutôt que de donner de l'argent à une œuvre caritative, d'avoir une action concrète.

Les deux hommes décident de se rapprocher de la Fondation Autisme Luxembourg avec l'idée d'essayer de recruter une personne atteinte d'autisme. Kim fut son débuts avant les vacances d'été pour huit heures par semaine. Il n'imprime tout de suite, pas la pelte

de lui répéter les choses mille fois, raconte M. Mazzoroli, joint par téléphone hier matin. «Nous l'avons mis dans une logique de formation de trois mois, parce qu'il n'y a pas de formation dans le secteur bancaire ou financier. L'idée était, dans un premier temps, qu'il mémorise les offres d'emploi sur Monster pour voir de quelles sociétés ou de quel cabinet de recrutement elles venaient. Aujourd'hui, il est dans la phase suivante, il doit vérifier que celles qui sont issues de sociétés directement sont aussi dans notre base de données. Il comment quelques erreurs, bien sûr, mais nous les rectifions avec lui et tout se passe bien.»

Les 25 employés du cabinet à Luxembourg avaient témoigné dès le départ de l'empathie nécessaire et étaient d'accord pour quelques changements pour favoriser son

intégration. Kim ne travaille pas sur notre plateau, où tout le monde téléphone et parle toute la journée mais dans une salle de réunion où il y avait un ordinateur. Il ne veut pas travailler sur le plateau. Il est sensible à l'environnement est une des difficultés de ces personnes par ailleurs souvent aux capacités intellectuelles supérieures à la moyenne.

«Il ne dit jamais que cela ne va pas ou qu'il y a un problème. De la même manière, pas question de parler de concepts abstraits ou de métaphores. Il lui faut du concret. C'est d'ailleurs pour cela qu'il ne perd pas de temps avec les négociations.»

Tous les soirs, Kim rend sa feuille à l'aveil avec ce qu'il a fait à ses supérieurs. A chaque fois qu'il est malade, il envoie un SMS pour prévenir. Salaire modeste et instable. [T.L.](#)

Plus d'informations sur www.fal.lu



www.fal.lu

59



MOSAÏQUE

Pour les autistes

02.09.2017, 12:00 Uhr
Le Quotidien



LIVANGE Depuis plus de 20 ans, la Fondation Autisme Luxembourg (FAL) accompagne les personnes avec autisme au quotidien quelle que soit la gravité de leur handicap. Plus d'une personne sur 150 est touchée par l'autisme, soit plus de 3 900 personnes au Luxembourg.

Pour soutenir ses projets et, entre autres, les colonies de vacances pour enfants et adolescents, la FAL organisera, du jeudi 21 septembre au mercredi 18 octobre inclus (de 8 h à 17 h du lundi au vendredi) une exposition de tableaux intitulée «TableAu'tisme» avec le soutien de la Copas, qui a généreusement mis à disposition ses locaux pour cet événement (2, rue de Turi).

Des artistes du XIX^e siècle à nos jours, seront exposés. Les œuvres à découvrir représentent principalement des natures mortes, des paysages et des peintures contemporaines abstraites.

www.fal.lu

www.copas.lu



Pour les autistes

LIVANGE Depuis plus de 20 ans, la Fondation Autisme Luxembourg (FAL) accompagne les personnes avec autisme au quotidien quelle que soit la gravité de leur handicap. Plus d'une personne sur 150 est touchée par l'autisme, soit plus de 3 900 personnes au Luxembourg.

Pour soutenir ses projets et, entre autres, les colonies de vacances pour enfants et adolescents, la FAL organisera, du jeudi 21 septembre au mercredi 18 octobre inclus (de 8 h à 17 h du lundi au vendredi) une exposition de tableaux intitulée «TableAu'tisme» avec le soutien de la Copas, qui a généreusement mis à disposition ses locaux pour cet événement (2, rue de Turi).

Des artistes du XIX^e siècle à nos jours, seront exposés. Les œuvres à découvrir représentent principalement des natures mortes, des paysages et des peintures contemporaines abstraites.

www.fal.lu
www.copas.lu



*Le Quotidien
2 sept. 17*



Fondation
Autisme
Luxembourg

Invitation



Inauguration
Centre Gil Huyberegts
le 28 septembre 2017
à partir de 15h30

Nouveau
à Rambrouch

Ca y est ! Le nouveau foyer d'hébergement et
centre de jour de la Fondation Autisme
Luxembourg ouvre ses portes !

A cette occasion, nous vous invitons à vous joindre à nous
afin de découvrir notre toute nouvelle structure, ouverte durant
toute l'année afin d'offrir un lieu de vie de qualité aux personnes
avec autisme.

Soutenez nos projets par un don
BCEE : LU82 0019 1300 0445 5000

Fondation Autisme Luxembourg
68, route d'Arlon / L-8310 Capellen / T: 26 91 11-1
E-mail: autisme@fal.lu / www.fal.lu



Mit Kunst gegen Autismus

LW
26/09/2017



Liwigen. Bis zum 18. Oktober lädt die „Fondation Autisme Luxembourg“ zu einer Gemäldeausstellung am Sitz der Copas (2, rue de Turi) ein. Rund 50 Gemälde aus dem 19. und 20. Jahrhundert stehen zur Begutachtung bereit. Sie wurden der Stiftung von privaten Gönnern, Freiberuflern und Künstlern zur Verfügung gestellt. Die Preise variieren zwischen 100 und 7 800 Euro. Der Erlös dient der Finanzierung spezifischer Projekte der Stiftung. Laut Copas-Präsident Marc Fischbach, seien es hochwertige Gemälde. Verbleibende Werke können auch nach der Ausstellung in Augenschein genommen werden. Zur Besichtigung wird um Voranmeldung am Tel. 27 17 22 gebeten. pm

ZAPPING: „ATYPICAL“

Pinguine lieben für immer

Netflix versucht sich in der Serie „Atypical“ mit einer autistischen Hauptfigur – wirklich witzig ist das nicht

VON MAXIMILIAN RICHARD

Sam hätte gerne eine Freundin. Für einen Teenager ist das eigentlich nichts Besonderes. Sam ist Autist – Dates sind für ihn somit nicht immer einfach ...

„Ich mag keine Katzen, wärst du bereit, Simba loszuwerden?“, fragt Sam (Keir Gilchrist). Er trägt „Noise-Cancelling-Kopfhörer“, deshalb schreit er ein wenig. So versucht er, die Geräuschkulisse im Lokal auszublenden. Sein Gegenüber, eine junge Frau, blickt ihn fassungslos an. Zu einem zweiten Rendezvous kommt es nach dem Treffen nicht.

Erste Dates sind nicht immer einfach. Für den 18-jährigen Sam sind sie allerdings besonders schwer. Denn Sam ist Autist. Bestimmte Orte und Geräusche überfordern ihn, versteckte Anspielungen versteht er nicht. Dennoch, angetrieben von seiner Therapeutin Julia (Amy Okuda), stürzt sich Sam in der Netflix Serie „Atypical“ auf den Single-Markt. Seine Familie versucht, ihn dabei mehr oder weniger zu unterstützen.

Mit brutaler Ehrlichkeit konfrontiert Sam seine Familie mit seinen Bedürfnissen. „Ich will Sex“, sagt er ganz trocken zu seiner Mutter Elsa (Jennifer Jason Leigh) während einer Autofahrt. Ihr bleibt da natürlich erst einmal die Spu-



Bestimmte Orte und Geräusche überfordern den 18-jährigen Sam. Seine Kopfhörer helfen ihm, besser mit den Situationen umzugehen. (FOTO: NETFLIX)

ein Meister der Doppelmoral. Den neuen Freund seiner Tochter will er am liebsten aus dem Haus vertreiben. Wenn es aber darum geht, seinem Sohn ein Date (und mehr) zu verschaffen, ist Doug Feuer und Flamme. Dabei läuft natürlich nicht immer alles wie geplant. Sam nimmt die Ratschläge seines Vaters nämlich teilweise zu wörtlich.

die neu gewonnene Freizeit entdeckt Elsa aber auch ihre eigenen Bedürfnisse. Die führen sie allerdings in die Arme eines attraktiven Barkeepers, was natürlich zu Spannungen führt. Wie einen normalen Teenager behandeln Sam aber nur seine Schwester Casey (Brigette Lundy-Paine) und sein Freund Zahid (Nik Dodani). Mit Rat und Tat stehen die beiden dem

nenleben berichtet. Meist redet er dabei über sein Lieblingsthema: die Antarktis.

Er erzählt über das Leben der Tierwelt auf dem eisigen Kontinent und zieht Vergleiche zu dem Verhalten der Menschen. Dabei kommt er etwa zu dem Schluss, dass Pinguine eigentlich die besseren Liebespaare sind. Denn haben die flugfähigen Vögel sich

„Power Rangers“ gibt es solche tragenden Rollen. Sie dienen in den meisten Fällen als Comic Relief, und auch in „Atypical“ sollen Sams autistische Eigenschaften meist für einen Lacher sorgen.

Im vergangenen März sorgte die Sesamstraße für Schlagzeilen. Julia, eine Puppe mit Autismus, soll die Zuschauer der Kinderserie über die Behinderung aufklären. „Atypical“ ist somit Teil einer neuen Reihe von Bemühungen, Menschen mit Autismus weniger auszugrenzen. Somit verfolgt die Serie vielleicht einen guten Zweck – eine gute Serie ist „Atypical“ trotzdem nicht.

Wenig Feingefühl

Vielleicht wollten sich die Macher nach der Entscheidung für eine Hauptfigur mit Autismus nicht zu weit aus dem Fenster lehnen. Denn bei den restlichen Rollen sucht man vergebens nach Besonderheiten. Auch Sams Figur wirkt eigentlich so, als hätten die Macher sich in der großen Fundgrube von autistischen Figuren in der Literatur-, Serien- und Filmwelt bedient und für Sam alle typischen Autismusmerkmale ausgesucht, die der Zuschauer erwartet.

In der Serie ist eigentlich alles so, wie man sich das bei einer typischen Comedy-Serie vorstellt. Autismus lässt sich aber nicht auf ein paar Eigenschaften herunter-



Flyer FAL Expo et Vernissage 21.09.pdf

pdf
45.62 KB
[Herunterladen](#)

Newsletter

E-Mail



Landakademie | 2 am Fournichterwee | L-9151 Eschdorf
Tel.: +352 89 95 68-23 | info@landakademie.lu
Copyright © 2013 Landakademie | [Impressum](#) | [Nutzungsbedingungen](#)



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de l'Agriculture,
de la Viticulture et de la
Protection des consommateurs

« TABLEAU'TISME »

Pour soutenir ses projets et entre autres, les colonies de vacances pour enfants et adolescents, la FAL organise une exposition de tableaux intitulée TableAu'tisme avec le soutien de la COPAS, qui a généreusement mis à disposition ses locaux pour cet événement. La COPAS est une organisation qui regroupe des maisons de soins, des maisons de retraite, des structures pour personnes handicapées et des réseaux de maintien à domicile.

Parmi les artistes du XIXème siècle à nos jours, sont exposés : Moritz Ney, Ferdinand d'Huart, Aloyse Bové, Lily Uden, Arnold Stoffels, Germaine Spiesse, Sandrien, Eugène Schergen, Josée Ackermann-Bettendorff, Roger Steffen, Jean-Pierre Calteux, Jean Mulders, Knauf, Josephine Gloden, Schönfeld, Bailly, Nina Lefèvre, Frantz Seimetz, Rausch, Darek Dariusz Pala, Marc Frising, Roger Bertemes, Susy Thix, Britt Bernard, Sonja Soyer, Anna Recker, Kieffer.

INVITATION

Vernissage : jeudi 21 septembre à partir de 17h, suivi d'un vin d'honneur offert par la COPAS

Discours à 17h30 : Marc Fischbach, Président de la COPAS et Claude Schmit, Président de la Fondation Autisme Luxembourg, accompagné de musique baroque par Tanguy Neumann, clavecin

Lieu : COPAS, 2 rue de Turi L-3378 Livange (bâtiment à côté de l'hôtel Ibis)

Durée de l'exposition : du 21 septembre au 18 octobre inclus, de 8h à 17h (lundi à vendredi)

« TABLEAU'TISME »

Livange du 21/09 au 18/10



Photo: Oeuvre de Mortitz Ney

COPAS (bâtiment à côté de l'hôtel Ibis)
2 rue de Turi
L-3378 Livange

Pour soutenir ses projets et entre autres, les colonies de vacances pour enfants et adolescents, la Fondation Autisme Luxembourg (FAL) organise une exposition de tableaux intitulée TableAu'tisme.

Parmi les artistes du XIXème siècle à nos jours, sont exposés : Moritz Ney, Ferdinand d'Huart, Aloyse Bové, Lily Uden, Arnold Stoffels, Germaine Spiesse, Sandrien, Eugène Schergen, Josée Ackermann-Bettendorff, Roger Steffen, Jean-Pierre Calteux, Jean Mulders, Knauf, Josephine Gloden, Schönfeld, Bailly, Nina Le-fèvre, Frantz Seimetz, Rausch, Darek Dariusz Pala, Marc Frising, Roger Bertemes, Susy Thix, Britt Bernard, Sonja Soyer, Anna Recker, Kieffer.

Les oeuvres à découvrir représentent principalement des natures mortes, des paysages et des peintures contemporaines abstraites.

Proposé avec le soutien de la COPAS qui a généreusement mis à disposition ses locaux. La COPAS est une organisation qui regroupe des maisons de soins, des maisons de retraite, des structures pour personnes handicapées et des réseaux de maintien à domicile.

Du lundi au vendredi de 8h à 17h

„Wir wollen unsere Neutralität bewahren“

Die Personalvertretung der „Education différenciée“ will hierarchischen Wechsel verhindern

VON MICHÈLE GANTENBEIN

Beim Personal der Education différenciée herrscht Aufruhr. Teile des Personals sollen den regionalen Direktionen unterstellt werden. Das will die Personalvertretung unbedingt verhindern. Offenbar mit allen Mitteln.

Die Personalvertretung der „Education différenciée“ ist in heller Aufregung. Teile des Ediff-Personals werden den neu geschaffenen Regionaldirektionen unterstellt. Sie unterliegen dann nicht mehr der Weisungsbefugnis der Ediff, sondern der Direktoren. Betroffen sind 169 Fachkräfte (u. a. Pädagogen, Psychologen und Sonderpädagogen), die in den Regelschulen im Rahmen der multiprofessionellen Teams (EMP, jetzt ESEB) mit Kindern mit speziellem Förderbedarf arbeiten. Über diesen hierarchischen Wechsel ist man bei der Ediff alles andere als begeistert. Die Personalvertretung (EEGED) möchte diesen Wechsel, der in den kommenden zwei Wochen vollzogen werden soll, unbedingt verhindern.

Die Ediff sieht sich als unabhängigen und wichtigen Partner, der den Blick von außen auf die Kinder hat, wenn es darum geht, eine Diagnose zu stellen, den Förderbedarf zu analysieren und das Förderprogramm zusammenzustellen. Die Personalvertreter fürchten um diese Unabhängigkeit, wenn sie in das Grundschulsystem integriert werden. „Wir wollen unsere Neutralität gegenüber den Eltern und den Schulen bewahren“, hieß es gestern bei einer gemeinsamen Pressekonferenz mit der Lehrgewerkschaft SEW/OGBL, der die Personalvertretung angehört.

Kleinlautes Eingeständnis

Hinzu kommt die Angst, in der Regelschule, wo bekanntlich Lehrermangel herrscht, andere Aufgaben übernehmen zu müssen, z. B. Lehrerververtretungen, Hausaufgabenaufsicht oder Ähnliches. Doch sol-



„An der Arbeit des Ediff-Personals ändert sich nichts“, versichert das Ministerium.

(PHOTO: GETTY IMAGES)

che Vorfälle hat es nicht gegeben, räumte gestern die Vorsitzende der Personalvertretung, Claudine Olinger, auf Nachfrage ein, nachdem in den vergangenen Tagen Berichte kursiert waren über Ediff-Personal, das abgezogen worden sei, um die Lächer im Fundament zu stopfen.

Ministerium wehrt sich vehement Vorwürfe, gegen die das Ministerium sich heftig gewehrt hat. Die Angst, dass sich etwas an den Arbeitsbedingungen der Ediff-Fachkräfte ändern würde, sei unbegründet, hieß es gestern auf Nachfrage aus dem Bildungsministerium. „Es wird kein Personal aus der Ediff abgezogen, um Lächer zu stopfen“, so ein Vertreter des Ministeriums. Im Gegenteil. Man werde in den kommenden Jahren massiv Personal rekrutieren, um die Förderteams in den Schulen aufzustocken, allein um 40 Posten in diesem Jahr.

Indem es das Ediff-Personal den regionalen Direktionen unterstellt, möchte das Ministerium erreichen, dass die Fördermaßnahmen schneller bei den Kindern ankommen. Bislang haben nämlich zwei Instanzen – der Schullektor und die Ediff – über die Verteilung der Ressourcen in den Förderteams entschieden. Dabei kam es immer wieder zu Kompetenzgerangel und somit auch zu Verzögerungen. Jetzt liegt die Planung und Organisation der Hilfsmaßnahmen in einer einzigen Hand. Davon verspricht man sich eine Beschleunigung der Prozeduren.

Nicht so der SEW. Die Gewerkschaft ist der Ansicht, dass der administrative Aufwand nur noch größer wird. SEW-Präsident Patrick Arendt zweifelt zudem an der Kompetenz der Regionaldirektionen und befürchtet, dass es darauf hinausläuft, dass der Umfang der Förderung vom Personalbestand abhängt, dass also Kinder nicht ge-

fördert werden, weil keine Ressourcen verfügbar sind.

Der Vorsitzende der anderen Lehrgewerkschaft (SNE), Patrick Remakel, weiß um die Unzufriedenheit bei manchen Ediff-Vertretern über den hierarchischen Wechsel. Er ist auch der Ansicht, dass das Ministerium das Personal reichlich spät (am 22. August) darüber in Kenntnis gesetzt hat. Die Aufregung allerdings hält er für unbegründet. Zum einen, „weil sich an der Arbeit nichts ändert“, zum anderen, „weil es sich um eine Übergangsphase handelt“. Laut den Plänen des Ministeriums haben alle Ediff-Fachkräfte nächstes Jahr die Wahl, in den Förderteams zu bleiben oder in eines der acht Kompetenzzentren zu wechseln, wenn sie das wünschen und das entsprechende Profil haben. Der Minister plant überdies Informationsversammlungen, um das Ediff-Personal über seine Pläne aufzuklären.

DER KOMMENTAR

Reformen im Formel-1-Tempo

VON MICHÈLE GANTENBEIN

Der Bildungsminister ist seit der Rentrée massiv unter Druck. Erst der Lehrermangel, dann die Vorwürfe, Fachkräfte der Ediff müssten den Lehrermangel ausbügeln. Die Vorwürfe haben sich als falsch erwiesen. Die Vorsitzende der Personalvertretung und SEW/OGBL-Mitglied hat gestern kleinlaut zugegeben, dass es keinen solchen Fall gegeben habe. Sie sprach von Verwirrung und wollte zum Thema auch nichts weiter sagen. Das ist verständlich, denn der SEW war an der Verbreitung der Falschinformationen maßgeblich beteiligt. Das ist inakzeptabel, hat aber letztlich dazu geführt, dass die Gewerkschaft, die seit über zwei Jahren bei Verhandlungen über Schulreformen nicht mehr mit Minister Meisch an einem Tisch sitzt und weitgehend von der medialen Bildfläche verschwunden ist, in der Rue Aldringen wieder einen Fuß in der Tür hat. Das Ministerium hat sich gegen die Vorwürfe gewehrt, zu Recht, wie sich jetzt herausstellt. Dennoch muss es sich den Vorwurf gefallen lassen, in Sachen Ediff kommunikationstechnisch versagt zu haben. Claude Meisch hat so viele Baustellen in Angriff genommen wie kein Bildungsminister vor ihm. In der Annahme, dass ihm für seine Vorhaben wohl nur eine Legislaturperiode bleibt, rast er im Formel-1-Tempo durch die Bildungslandschaft und macht alles neu, ohne zu bedenken, dass er die Menschen überfordert und vor den Kopf stößt. Den Ärger hat der Minister sich demnach selbst eingehandelt.



Den Ernstfall proben

Brandschutzübung bei der Autismus-Stiftung

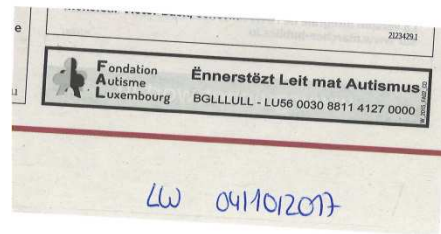
Luxemburg. Die „Fondation Autisme Luxembourg“ (FAL) hat in den letzten Wochen mehrmals eine Brandschutzübung an ihren drei Standorten in Rambrouch, Niederfeulen und Munshausen durchgeführt.

Die Übung wurde in dem Bewusstsein ausgeführt, dass es zu jedem Zeitpunkt zu einer Extremsituation kommen kann, da es schwierig ist, die möglichen Reaktionen von Personen mit Autismus bei einem solchen Vorfall vorzusehen. Der Alarm wurde um 14 und um 18 Uhr ausgelöst, und 67 Personen (Bewohner und Mitarbeiter der FAL), die sich bereits an einer Sammelstelle aufhielten, wurden evakuiert. „Wir befürchteten, dass einige Bewohner während der Übung weglaufen würden, weil sie nicht mit dieser Si-

tuation umzugehen wüssten. In einem solchen Fall müssen die Mitarbeiter der Stiftung und die Feuerwehrleute wachsam bleiben und zusammenarbeiten“, sagte Raja Rechter, Verantwortlicher für die Sicherheit bei der FAL. Die Bewohner haben in Begleitung ihrer Erzieher die Gebäulichkeiten ruhig verlassen. Raja Rechter machte dennoch darauf aufmerksam, dass auch, wenn die Bewohner dieses Mal gut reagiert haben, es notwendig ist, auch das nächste Mal konzentriert und aufmerksam zu bleiben, und dass mit wiederholten Übungen dieser Art das gewünschte Verhalten erwartet werden kann. Nach der Übung bekamen die Leute etwas zu trinken und konnten dann in ihre Unterkünfte zurückkehren.

■ www.fal.lu

LW 13.10.2017







MUNZER HAUPESCHMAART



„Hauptesch“-Wochenende vom 3. bis 5. November 2017

„28. Munzer Haupteschmaart“

Regionale Traditionen und Produkte im Angebot

Bereits zum 28. Mal lädt das Tourist Center Robbesschieer Sie am Sonntag, dem 5. November, wieder zum urigen und originalen „Munzer Haupteschmaart“ ein. Der Brauch der „Häp“, zu Ehren ihres Schutzpatrons, dem heiligen Hubertus, einen Markt zu veranstalten, stammt aus dem 17. Jahrhundert. Das „Tourist Center Robbesschieer“ wird auch dieses Jahr wieder im Mittelpunkt der Veranstaltung stehen.

Start ist am Freitag, den 3. November, mit dem traditionellen „Träpesschen à volonte“ im Restaurant Robbesschieer. Serviert wird ab 20 Uhr. Reservierungen werden unter der Telefonnummer 92 17 49 1 oder via E-Mail: info@touristcenter.lu entgegen genommen.

Samstag, den 4. November, ab 20 Uhr: Ball im gebührender Zeit für Jung und Alt mit G. Flor & Péro Diamond organisiert vom Jugendverein „Maison Drauffeld-Siwewaler“.

Sonntag, den 5. November, großer Hubertusmarkt organisiert vom Tourist Center Robbesschieer in Zusammenarbeit mit den Vereinen der Gemeinde Clervaux und Umgebung.

Der Hubertusmarkt

Über 100 Aussteller und Akteure stellen ihre Qualitätsprodukte im einma-



gen Rahmen des idyllischen Freizeitmuseums Robbesschieer vor. Sie erleben ein Festival rundum regionale Traditionen und Produkte, vielfältige Dishes und Aromen, Altweinstände, Spezialitäten und Besonderheiten der Region. Holzspieltischen, Essig und Öle, bis hin

zu Kunsthandwerk, Flohmarktliebhaber können nach Herzenslust auf Entdeckungssuche nach längst verschollenen gebliebenen Schätzen gehen. Von alten Comics bis zur aromatischen Kaffeekanne, hier wird garantiert, jeder findet und kann am Ende des Tages sei-

nen Find voller Stolz nach Hause tragen. Nicht zu vergessen sind allerdings auch die professionellen Marktstände mit Schinken, Mäzen, Käse, Apfeln, Birnen, Käse, Wurstwaren, Heutheerkräuter und Vielem mehr, ohne die der

„Munzer Haupteschmaart“ nicht denkbar wäre. Dieses Jahr finden Sie außerdem im Museumsladen Robbesschieer, eine Vielzahl an regionalen Köstlichkeiten: Nudeln, „Coulonnien“ und vieles mehr. Dem Besucher stehen eine große Auswahl an regionalen Schalspielen sowie eine breite Palette an Pflegeprodukten von Seifen, Shampoos, Cremes bis hin zu Heilerkräutern und Tinkturen für kleine Wehwechen zur Verfügung. Schöne Geschenkartikel für die anstehenden Festtage sowie eine Dauer-ausstellung an Weihnachtsartikeln finden Sie in der ersten Etage des Museumsladens.

Unterhaltung
Ein animiertes und vielfältiges Rahmeprogramm lädt Sie zum Verweilen ein.

Vereine
Das Vereinsleben wird in Munzhausen seit Jahren ganz groß geschrieben. Die einzelnen Vereine aus der Gemeinde Clervaux und Umgebung beteiligen sich seit Jahren am turbulenten Marktneben mit Getränkessständen, Esstischen, Bastelarbeiten, Tombolaverkauf und handgemachten Produkten und freuen sich auf einen regen Publikumsauflauf.

Abelton Eitzhaeck

LECO auto-moto BORMANN
www.bormann.lu
Clervaux/Wiltz/Hoesched-Dicks

BLEI VUM SÉI

Bäckerei Zeimes
63, Grand-rue - WILTZ
Tél. 92 80 45
5 am Duerf - WILWERWILTZ
Tél. 92 14 23

ATELIER LIGNA
B. rue Goeff
L-5326 Contam
Tél. 35 55 33
Fax 35 55 99
www.atelier-signa.lu
MENUISERIE-EBENISTERIE
Aménagement Aires de Jeux

Blumen Këscht Caroline Kubs
ADVENTSAUSSTELLUNG
Freitags den 24. November von 11 bis 19 Auer
Samsdes den 25. November von 11 bis 17 Auer
Sonndes den 26. November von 11 bis 17 Auer
19, op den Leeën - L-9760 Leflingen - T: 26 90 47 47

www.zahnen.lu
ZAHNEN
ELECTRICITE
83, Grande Rue 1671A CLERVAUX
Tél: 92 07 57
zahnen.lu

BGL BNP PARIBAS

Canon
Building E
West Side Village complex
89 E Rue Palebrun
L-9335 Capellen-Luxembourg

Creation et entretien de vos espaces verts
T (+352) 26 12 99 **www.verreal.lu** **verreal**





WËSSENSCHAFT A FUERSCHUNG

Robotik an der Therapie

10. Nov 2017 - 09:20

Déi 9. Editioun vum FNR Präis vum Lëtzebuurger Fonds National de la Recherche huet elo Enn Oktober eng nei Kategorie presentéiert. Ee vun de Laureaten, den Dr. Pouyan Zafati, entwéckelt an enger Zesummenaarbecht mat der Uni Lëtzebuerg e klengen Roboter, deen an der Therapie mat autistesche Menschen agesat get.

Claude Faber



De Lëtzebuurger "Fonds National de la Recherche" dotéiert zënter e puer Joer schonns eng Rei vu Recherchen, Innovatiounen a wessenschaftlech Exploïeren mat engem Präis.

Viru kanpps 2 Wochen, de 27. Oktober, war et dann nees esou wäit: déi 9. Editioun vum FNR Präis ass gefeiert ginn ... dëst Joer souguer mat enger neier Kategorie "Outstanding Research-Driven Innovation award". Et sinn dëst Projeten, déi sech beméien, Resultater aus öffentlech finanziéierte Recherchen, a kommerziell oder sozial Innovatiounen ëmzesetzen.

Dëse Präis ass dann dëst Joer ënnert anerem un den Dr. Pouyan Zafati gaangen, Gérant vun LuxAI, enger spin-off Gesellschaft vun der Uni L, déi "Sozial Roboter" entwéckelt a baut.

Matbegrënnerin vu LuxAI, an domat och vun Ufank un un der Entwécklung vun engem Roboter, deen an der Therapie agesat gëtt, bedeelegt, d'Dr Aida Nazari. Mir hunn sie gefrot, wéi déi ganz Success-

Story dann iwwerhaupt ugefangen huet?

Et ass wierklech eng laang a komplizéiert Geschicht. Mäi Matbegrënner vun LuxAI an ech hunn an der Zäit zesummen op der Uni Lëtzebuerg recherchéiert an hunn et interessant fonnt, eng Zesummenaarbecht tëschent de Beräicher Medezin an Artifizuell Intelligenz unzegoen. Mäi Kolleg huet en Dokter Titel an "AI Robotics", Artifizuell Intelligenz Robotertechnik, an ech selwer hunn en Doktorat an der Medizin. Mir wollten also e Produkt kreéieren, dat sech genau an der Mëtt vun dësen 2 Disziplinen trëfft.

An dobäi ass dann e Roboter erauskomm, dee ganz speziell an der Therapie agesat gëtt!

An der Wëssenschaft gëtt et ee Konzept, dat sech "Sozial Roboter" nennt. Am Beräich vun der Industrie an a villen anere Beräicher si jo scho vill Roboter am Asaz, ma d'Konzept vu soziale Roboter ass nach ganz nei. D'Ziel vun dëse Roboter ass et net, eng Saach vun enger Plaz op eng aner ze bréngen oder schwéier Aarbechten auszuféieren, ma et geet dorëms, an enger sozialer Aart a Weis mat Mënschen z'interagéieren. Esou Roboter kënnen a ganz verschiddene Beräicher agesat ginn. Am Fong an all Situatioun, an der eng sozial Interaktioun besteet. Se hunn dann och eng ganz bestëmmte Roll anzehuelen. Besonneg an de Beräicher vun der Gesondheet a vun der Erzéiung sinn se gutt anzesetzen.

An tatsächlech, de QT, wéi de Roboter vun LuxAI genannt gëtt, ass 60 cm grouss, huet e Kapp, kleng Äerm a Been, am Fong wéi e klengt Kand vun ongeféier 4 Joer, ass ausstafféiert mat engem Bildscherm, deen e Gesiicht simuléiert, engem staarke Mikro, deen Stëmme erkennt, an och e Lautsprecher, iwwert deen dann Musek, awer och am Virfeld opgehollte Sätz ofgespillt kënnen ginn. Eng héich-spezifesch Software steiert de klenge Roboter an et kann een en iwwert eng Computer-Applicatioun programméieren. Ma wéi passt dat elo an de Beräich vun der Therapie eran?

Zënter Joeren gëtt an der Wëssenschaft scho festgestallt, dat Roboter an der Therapie vun autistische Mënschen ganz effektiv schaffe kënnen. Hei ass hier ganz spezifesch Roll, zum Beispill eng Geschicht z'erzielen oder mat Kanner Spiller ze spillen. Esou kënnen d'Roboter d'Kanner léieren, nei Verhalensweisen a Geschécklecheeten z'entwéckelen, déi haaptsächlech mat hierem soziale Verhalen ze dinn hunn.

Ab dofir ass et dann och wichteg, dat esou ee Roboter en expressiivt "Gesicht" huet, dat eng detailléiert Mimik, an domat och Gefiller an Emotiounen ausdrécke kann?

"Sozial Expressiv" heesscht, dat de Roboter et fäerdig bréngt, Emotiounen ze weisen. An enger Interaktioun oder Relatioun tëschent Mënschen ass et immens wichteg, dat Gefiller ausgedréckt kënnen ginn, wéi Freed, Trauregkeet oder Matgefill, fir am Gespréich och eng Relatioun kënnen opzebauen. Fir autistesche Mënschen ass genau dës Relatioun immens kritesch. Ee vun den Haaptzieler vun eisem Roboter ass et dann, de Kanner d'Konzept vu Gefiller an Emotiounen bäizebréngen. Sie hunn an deem Beräich eben vill Schwéiergkeeten. A fir deem Szenario ass et wichteg, dat mer e Roboter hunn, dee Gefiller ausdrécke kann. Net nëmmen mat enger Mimik am Gesicht, also mat Ausdréck am Gesicht, ma och mat Bewegungen vum Kierper, also mat der ganzer Kierpersprooch.

De QT Roboter ass e Lëtzebuenger Produkt, ass hei zu Lëtzebuerg entwéckelt ginn a gëtt och hei am Land produzéiert, ma banned kuerzer Zäit goufen et Ufroen aus ganz ënnerschiddleche Secteuren, an dat aus ganz Europa, aus Amerika, Asien an och dem noen Osten.

An der Entwécklung vum QT huet dann d'Uni Lëtzebuerg eng wichteg Roll gespillt ... Besonneg weint der Iddi, de Roboter am Beräich vun der Therapie mat autistische Mënschen anzesetzen.

Mir ware Chercheuren op der Uni Lëtzebuerg, mäi Partner souguer scho säit 2011, an hien huet och säin Doktorat do gemaach. Ma wann een esou ee Roboter entwéckele wëll, mat esou enger grousser Visioun dohannert, da muss een interdisziplinär schaffen. An dat vun Ufank un. Deemno hu mer scho laang virum FNR Projet op der Uni no engem Spezialist am Beräich Autismus gesicht a sinn op d'Dr Andrea Costa gestouss. Mir konnten hier vill Froe stellen an sie ëm hier Meenung froen, zemoos ob eis Iddi iwwerhaapt interessant an efficace kéint sinn. Ma och beim Design vum Roboter huet sie eis vill geholfen. Ech erënnere mech nach gutt. Wéi mir déi éischte Biller vum Roboter sengem Gesiicht entwéckelt haten, huet d'Dr Costa eis de wichtige Feedback ginn, dat verschidde Farwen an de Baken oder iwwerhaapt verschidde Bewegungen am Gesiicht vum Roboter d'Kanner immens oflenke kéinten. Et war also eng Zesummenaarbecht déi scho laang virun der Produktioun vum Roboter ugefangen huet.

Mat engem Master Ofschloss an der experimenteller Psychologie, recherchéiert d'Andrea Costa zënter ville Joer schonn am therapeutische Beräich. Sie huet d'lescht Joer hiren Dokter Titel op der Uni Lëtzebuerg verdeedegt, a schafft haut am "Institute for Health and Behaviour", dem Institut fir Gesondheet a Behuelen, bannent der Recherche Unitéit "INSIDE" vun der Uni Lëtzebuerg. D'Iddi, e kleng Roboter an der Therapie mat autistesche Kanner anzesetzen, huet sie vun Ufank un begeeschert.

Et gouf ganz verschidde Grënn, de QT an der Therapie mat autistesche Kanner anzesetzen. Fir d'éischt emol sinn dës Kanner ganz natierlech vu Roboter ugezunn, méi ewéi vu Mënschen. Dat hu verschidde wëssenschaftlech Recherche gewisen, an am Labo, an der Aarbecht mat de Kanner, konnt ech selwer och ganz kloer gesinn, dat d'Kanner méi Zäit mat de Roboter verbréngen wëllen, wéi mat mir. Hier Opmierksamkeet fir de QT ass vill méi héich, wéi déi fir den Therapeut. An dat ass an deemem Kontext net zu lescht entscheidend, fir de Gebrauch vun engem Roboter.

D'Dr Andrea Costa recherchéiert an analyséiert an de Beräicher "emotional Schwieregkeeten am Autismus", "Familljendynamiken an emotionale Fäegkeeten" ... an entwéckelt och "trainings", also Formatiounen déi op d'Verbesserung vun emotionale Fäegkeeten ofzielen. Wéi gesäit dann ganz konkret d'Aarbecht mam QT aus?

Mir schaffen den Ament un engem Gefillstraining fir Kanner mat Autismus. Dës Kanner weisen vereenzelt Schwieregkeeten an hire Gefiller op. Sie verstinn deelweis hir eege Gefiller net, an deemno och net déi vun anere Leit. Sie kënnen e Gefill net erausfilteren. Sief et duerch d'Mimik am Gesiicht oder duerch physiologesch Verännerungen vum Kierper, déi bei Emotiounen optrieden, wéi zum Beispill en Häerz dat méi schnell schläit, een oppereegt ass oder wann een sech iwwert eppes iergert. Ma et geet och dorëms, mat de Kanner ze kucken, wéi se mat hiren eegenen Gefiller ëmginn. Bei Roserei verstinn sie zum Beispill oft net, firwat, wëssen net domat ëmzegoen, an entwéckelen dann och eng Kris oder en aggressivt Verhalen, wat ganz versteierend op sie selwer, op Familljemembere oder op aner Kanner an der Schoul wierkt.

Mir wëllen also, dat de Roboter dem Kand seng emotional Fäegkeeten trainéiert. Ogedeelt a 7 Sessiounen, léiert de QT d'Kanner op spilleresch Aart a Weis, seng Fäegkeeten ze verbesseren. De Roboter stellt Froen, a reagéiert op dem Kand seng Äntwerten. Hie stellt Aufgaben, bei deenen d'Kanner Gefiller an Aspekter vun Emotiounen erkenne sollen, an déi sie schlussendlech an hirer Entwécklung weiderbréngen. Déi eenzel Kanner gi virun deemem Training op hier ganz spezifesch Schwieregkeeten ënnersicht, da leeft den Training mam Roboter op enger Dauer vu 7 Wochen, an duerno analyséiere mer am Dëtail, wéi eng Verännerungen sech am Verhalen vum Kand weisen.

De QT Roboter ass jo e Lëtzebuerges Produkt. Schwätzt hien dann och Lëtzebuergesch?

Vir d'éischt hu mer de ganze Programm op Franséisch entwéckelt, well et fir mech méi einfach war, ze

testen, op alles gutt leeft, oder op nach Verbesserungen gemaach musse ginn. Et ginn ëmmer Klenggekeeten, déi een adaptéiere muss. Ma elo ass alles prett op Lëtzebuergesch an op Däitsch, sou dat mer elo och mat lëtzebuergesch- an däitschsproochege Kanner schaffe kënnen. An den nächste Wochen schécke mer Invitatiounen u verschidde Familljen mat autistesche Kanner eraus, fir dat sie, wann se wëllen, um Training deelhuele kënnen.

D'Dr Andrea Costa schafft schon eng gutt Zäit mat der FAL zesummen, der Fondation Autisme Luxembourg. Iwwert Joeren eweg huet d'Fondatioun hir gehollef, mat Familljen a Kontakt ze kommen, fir mat hinnen zesummen un der Entwécklung vum Trainingsprogramm schaffen ze kënnen. En Haaptziel vun der Fondatioun besteet doran, de Familljen mat ville Services an der néideger Ënnerstëtzung ënnert d'Ärm ze gräifen. De Roboter ass deemno eng weider Ënnerstëtzung, déi d'Kanner gezielt an hirer Entwécklung weider bréngt. Et gi wierklech net vill Interventiounsméiglechkeeten fir Kanner mat Autismus, sierf et zu Lëtzebuerg oder am Ausland, déi genau op d'Entwécklung vun den emotionale Fäegkeeten ofzielen. Ech denken, dat sech d'Fondatioun mat deemem Produkt eng weider Chance erhofft, d'Entwécklungsméiglechkeeten vun autistesche Kanner an hire Familljen ze verbesseren.

Déi éischt Resultater an der Aarbecht mam QT si villversprechend. Dëse Roboter ass en erzéierescht Handwierksgeschier, dat sécherlech d'Effektivitéit an d'Qualitéit vun der Betreung an der Therapie mat autistesche Mënschen verbessert! Déi wäertvoll an héich spezialiséiert Aarbecht vun engem Psycholog, Therapeut oder Educateur wäert de QT awer ni ersetzen kënnen.

Familljen, déi um Trainingsprogramm mam QT Roboter interesséiert sinn, kënnen sech gären bei der Dr Andrea Costa mellen, um Telefon (+352) 46 66 44 96 93 oder besser nach per Email iwwer andrea.pintocosta@uni.lu. Dir fannt d'Kontaktdaten vun der Dr Andrea Costa och op der Internetsäit vun der Uni Lëtzebuerg.

An der Mediathék:

Wëssenschaft a Fuerschung / 10. Nov 2017 - 09:20 / Claude Faber

Lauschteren 



LW 24/11/2017

Zeitung **SÜDEN** 43/ **M11**



Zwee Schecke goufen un d'Fondatioun „Wonschstär“ an un d'„Fondation Autisme Luxembourg“ iwwerrecht.

4 000 Euro als Ofschluss vum Jubiläum

D'„Bayern Frënn Lëtzebuerg' 86“ hu gespent

Dideleng. Am hirem Veräinslokal hunn d'„Bayern Frënn Lëtzebuerg' 86“ dëser Deeg traditionell nees zwee Schecken an Héicht vu 4 000 Euro fir de guden Zweck iwwerrecht.

Nodeems de Veräin am Joer 2016 säin 30. Jubiläum gefeiert huet an deemoolschonn 30 000 Euro un verschidde karikativ Organisatiounen gespent hat, konnten déi Veräinsverantwortlech ëm de President Leo Stumpf a de Sekretär Patrick Kerschen als definitiven Ofschluss vum Jubiläum zwou weider Vereenegunge mat enger klenger Ënnerstëtzung glécklech maachen. Den éischte Scheck vun

2 000 Euro goung un d'Fondatioun „Wonschstär“, Scheck deen duerch d'Damme Morena Puntel a Viviane Vermeer entgéint geholl gouf. Den zweete Scheck, och mam Betrag vun 2 000 Euro, wuar fir d'FAL („Fondation Autisme Luxembourg“) déi duerch de Carlo Klein vertruede war.

De President vum Club, de Leo Stumpf, huet d'Aktivitéite vun de „Bayern Frënn Lëtzebuerg' 86“ virgestallt. Duerno hunn déi zwou Fondatiounen sech kuerz presentéiert, ier d'Schecken iwwerrecht goufen. Bei enger klenger Agape huet dës Feier hiren Ofschluss fonnt. *Marc Gatti via mywort.lu*



